



AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION

2023 Rapport Annuel



Sommaire

LETTRE DU PDG : CONSTRUIRE UN AVENIR PROSPÈRE POUR LES PEUPLES ET LA FAUNE

DIRIGER POUR LA FAUNE ET LA FLORE 4

De la politique à la mise en œuvre : AWF et le Cadre mondial pour la biodiversité 6

Les jeunes, catalyseurs du changement 8

Le Rapport sur l'économie de la biodiversité au Zimbabwe propose une Stratégie nationale pour une croissance fondée sur la nature 9

Amplifier les actions positives en faveur des aires protégées d'Afrique 10

AWF inspire de jeunes entrepreneurs au Zimbabwe 10

Les films d'African Conservation Voices font leurs débuts 11

Les bénéficiaires des bourses de AWF participent aux négociations panafricaines sur la conservation 11

VIVRE AVEC LA FAUNE ET LA FLORE 12

L'entreprenariat communautaire change les attitudes à l'égard du braconnage dans le bastion du bonobo 14

Cartographie des nouveaux corridors de faune et sensibilisation des éco-gardes aux droits des communautés dans le paysage du Bili-Uele en RDC 15

Les communautés profitent des petites entreprises et des moyens de subsistance basés sur la nature : Deux exemples au Cameroun 16

Créer de l'espace pour les gorilles et les hommes au Rwanda 17

L'agriculture et la conservation peuvent être complémentaires : Deux exemples en Tanzanie 18

PRENDRE SOIN DE LA FAUNE ET LA FLORE 20

La lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages nécessite de la vigilance 22

Le ranch de Manyara : Un corridor pour la faune restauré 23

Les investissements de AWF dans la vallée du Zambèze central produisent des résultats durables pour la conservation 24

Les gardes forestières expliquent comment elles utilisent le numérique 25

Les pièges photographiques offrent un aperçu des tendances de la faune sauvage 25

Les plans d'action par espèce contribuent au rétablissement du rhinocéros noir et de la girafe Massaï au Kenya 26

Les loups d'Éthiopie sont un signe d'espoir pour le carnivore le plus menacé d'Afrique 26

Espèces prioritaires de AWF : Mise à jour du statut 27

Protéger la faune : L'histoire de Pitchou Mwana, un écogarde en RDC 27

STRATÉGIES INTÉGRÉES EN ACTION : FARO, CAMEROUN 28

PARTENAIRES 32

BUREAUX AWF 45

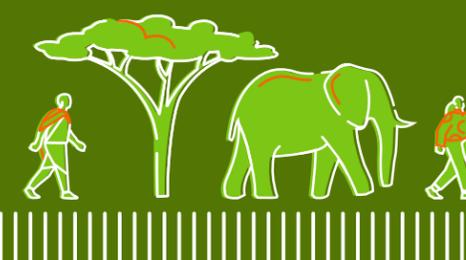
EN CHIFFRES 46

FINANCES 48



Une conservation pilotée par les Africains est un état d'esprit qui, à l'instar de la faune, transcende les frontières nationales. Tout le monde peut nous rejoindre dans cette importante aventure.

Kaddu Sebunya
PDG de AWF



 Le Cadre mondial pour la biodiversité (CMB) a quatre objectifs principaux ayant pour vision une vie en harmonie avec la nature, avec 23 cibles à atteindre d'ici 2030 pour assurer le progrès. AWF travaille à plusieurs niveaux pour mobiliser l'effort collectif en faveur de ces objectifs, conformément à son approche de la mise en œuvre de projets sur le terrain, fondée sur les droits de l'homme.

CONSTRUIRE UN AVENIR PROSPÈRE POUR LES PEUPLES ET LA FAUNE

Depuis 1961, AWF est l'organisation de conservation de l'Afrique. Nous sommes particulièrement bien placés pour servir de partenaire pragmatique et inclusif aux dirigeants et aux populations d'Afrique dans la réalisation d'un développement économique durable en équilibre avec la nature.

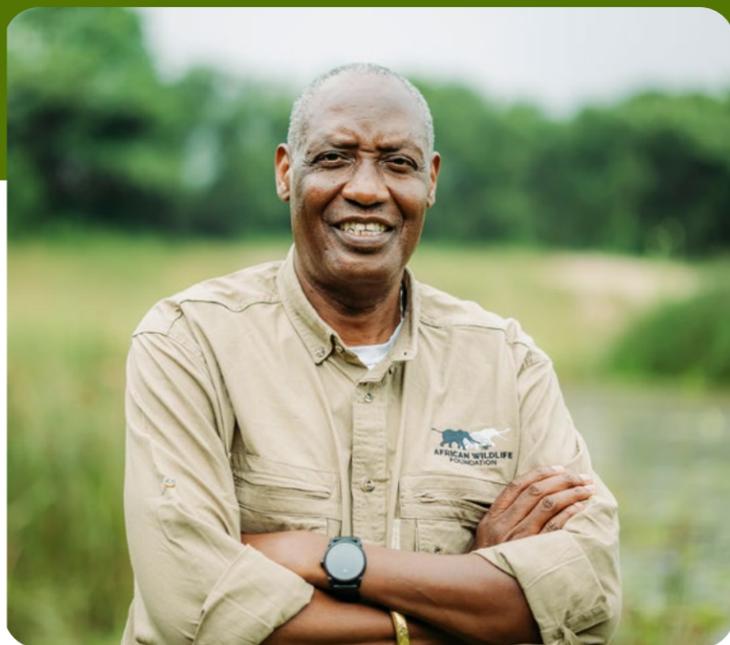
Influencer un continent en mutation

La croissance économique rapide de l'Afrique est un phénomène mondial déterminant. Mais cette croissance ne doit pas se faire au détriment de nos systèmes naturels, qui abritent non seulement la faune et la flore, mais aussi les populations. La sécurisation de ces systèmes nécessite une action audacieuse de la part des dirigeants africains. C'est là que AWF intervient.

Depuis plus de 60 ans, AWF a compris qu'une conservation efficace doit être renforcée par un développement économique complémentaire pour permettre la survie de la faune et de la flore, des terres sauvages ainsi que des services économiques et écosystémiques qui y sont associés. Les problèmes à l'origine des changements écologiques à grande échelle en Afrique aujourd'hui sont complexes et mettent tous en danger la faune et la flore sauvages.

La Banque africaine de développement a identifié de multiples forces en présence. Il s'agit notamment de moteurs sur le continent tels que les tendances politiques, la croissance démographique, l'urbanisation, les modes de consommation, l'augmentation soutenue des investissements des entreprises et le développement des infrastructures. Ces dynamiques sont compliquées par des facteurs externes, à savoir le changement climatique, la santé macroéconomique mondiale et l'appétit mondial pour les matières premières. L'Afrique détient 30 % des gisements de minerais de la planète. La demande de ces minerais et d'autres ressources naturelles telles que le pétrole, le bois et les métaux précieux ne cesse de croître. Le monde se tourne également de plus en plus vers l'Afrique pour la production alimentaire, ce qui constitue une cause majeure de perte d'habitat. Notre faune et notre flore sont également menacées par la demande mondiale de produits illégaux issus de la faune et de la flore. De l'ivoire à la corne de rhinocéros, en passant par les écailles de pangolin, les os de lion et bien d'autres choses encore, l'Afrique est dévalisée par les criminels internationaux.

Dans ce rapport annuel 2023, vous découvrirez les efforts déployés par AWF pour aider, dans la mesure du possible, les institutions africaines,



les gouvernements et les leaders de la société à planifier et à mettre en œuvre des initiatives de conservation qui promeuvent à la fois la faune le développement. Pour ce faire, nous adoptons une approche intégrée avec des stratégies complémentaires conçues pour intégrer la conservation dans la prise de décision, promouvoir une coexistence durable entre les populations et la faune sauvage, et protéger la faune sauvage en danger.

Vision stratégique de AWF en action

L'année fiscale 2023 peut être mieux caractérisée par un seul mot : **élan**. Alors que le monde sortait de la pandémie de COVID-19, la stratégie de AWF consistant à lier la conservation à la croissance a trouvé un terrain fertile. L'Afrique était impatiente de tracer une voie plus durable, une voie où nous, en tant qu'Africains, prenons la responsabilité de déterminer l'avenir de la conservation sur le continent. L'accent mis par AWF sur le leadership et sur le fait de s'assurer que la conservation crée des opportunités pour les peuples nous permet d'influencer les décisions importantes de manière unique et puissante à un moment charnière.

Tout a commencé en juillet 2022, avec le Congrès africain sur les aires protégées à Kigali, au Rwanda. Ce rassemblement mondial historique a défini **un nouvel agenda de la conservation pour le continent**.

Dans les mois qui ont suivi, nous avons renforcé de puissants réseaux panafricains de responsables gouvernementaux et de la société civile et augmenté nos investissements dans les jeunes décideurs et gestionnaires par le biais de programmes de bourses professionnelles. Grâce aux interventions directes de ces réseaux et d'un groupe de bénéficiaires du programme de bourse de AWF sur les politiques, AWF a contribué à définir la position de l'Afrique dans la stratégie des Nations unies visant à enrayer la perte de biodiversité mondiale, le Cadre mondial pour la biodiversité, qui oriente les politiques et les investissements mondiaux en faveur de la protection de la nature.

Si l'influence sur les politiques et les investissements mondiaux peut paraître un exemple de haut niveau, nous avons aussi investi dans le

Théorie du Changement



leadership en matière de conservation dans l'ensemble de la société. Car nous savons que pour que la conservation en Afrique réussisse, elle doit devenir une partie intrinsèque de la façon dont les Africains définissent la croissance. Ceux qui décident sur les infrastructures, les investissements économiques et l'énergie, qu'ils les fassent pour un village ou dans le cadre d'une politique nationale, doivent comprendre le lien entre leurs décisions et la nature. Et les défenseurs de la conservation ont besoin de moyens pour influencer les décideurs. Pour en savoir plus sur la manière dont nous avons touché les décideurs et influencé l'agenda de la conservation en l'Afrique, consultez la section « **Diriger pour la faune et la flore** » de ce rapport [Lire la suite à la page 4].

La création d'opportunités pour les populations tout en conservant les espèces sauvages commence, littéralement, au niveau de la base, avec un travail que AWF effectue depuis de nombreuses années : la planification stratégique de l'utilisation des terres. Ce processus définit le zonage des terres, de manière à ce que la faune et les populations puissent coexister. Il prend en compte les parcs et autres aires protégées et conservées, mais il englobe également les terres qui les relient, offrant ainsi un espace essentiel à la migration et au déplacement de la faune. Nous complétons cette approche par des stratégies qui aident les personnes et les espèces sauvages à partager l'espace avec succès. L'interview de notre responsable de la stratégie de conservation au début de la section **Vivre avec la faune et la flore** offre un exemple frappant de la RDC qui illustre pourquoi il est si important de bien planifier l'utilisation des terres [Lire la suite à la page 12].

Les investissements de AWF en matière de leadership et de coexistence sont fondés sur la science de la conservation. C'est cette dernière qui guide notre façon de choisir les paysages où nous travaillons, de désigner les espèces sauvages prioritaires et de soutenir les stratégies de protection de la faune. L'exercice 2023 a été une année encourageante, 93 % des populations d'espèces sauvages que nous surveillons étant stables ou en augmentation. Découvrez quelques-unes de nos réussites et de nos stratégies pour l'exercice 2023 dans la section « **Prendre soin de la faune et la flore** » [Lire la suite à la page 20].

Découvrez comment l'approche intégrée de AWF, consistant à diriger pour la faune et la flore, à vivre avec la faune et la flore et à prendre soin de la faune et la flore, a été couronnée de succès au [AWF.ORG/MANYARA-RANCH-SUCCESS](https://www.awf.org/manyara-ranch-success)

Le monde a besoin de l'Afrique

Je sais que ceux d'entre vous qui ne vivent pas en Afrique se posent souvent la question suivante : « Pourquoi la conservation en Afrique est-elle importante pour moi ? » C'est important parce que les choix de l'Afrique ont des ramifications mondiales. Près de 20 % des 8 milliards d'habitants de la planète vivent en Afrique. Nos villes et nos économies sont en croissance. La demande pour nos ressources naturelles augmente. Et ces ressources sont importantes pour le monde entier, qu'il s'agisse des gisements de terres rares nécessaires aux batteries des voitures électriques ou de l'immense forêt tropicale du bassin du Congo, qui séquestre plus de carbone que l'Amazonie. La façon dont nous définissons la croissance aura une incidence sur la vie de chacun, quel que soit l'endroit où il vit. Et elle définira très certainement l'avenir de la faune et des terres sauvages du continent.

L'Afrique change rapidement. Le travail accompli au cours de l'exercice 2023 montre tout ce que nous avons fait et à quel point il est possible d'en faire davantage. Cet effort est l'affaire de tous. La conservation menée par les Africains ne consiste pas à exclure qui que ce soit. Il s'agit pour l'Afrique d'assumer la responsabilité des choix qu'elle fait, d'être présente à la table des négociations lorsque sont prises des décisions qui affectent notre destin, et de placer les populations au centre de la conservation. Il s'agit de créer un état d'esprit continental qui valorise la faune et les terres sauvages en tant qu'atout essentiel pour les générations futures. C'est un état d'esprit qui, comme la faune sauvage, transcende les frontières nationales. Dans cette importante aventure, il y a de la place pour tout le monde pour nous rejoindre. Je remercie tous ceux qui soutiennent notre travail. Ensemble, nous pouvons aller loin.

Salutations distinguées,

Kaddu Sebunya
Président Directeur général de AWF



Diriger pour la faune et la flor



AWF s'efforce de créer un lien entre la conservation et la croissance afin d'influencer la prise de décision en faveur de la faune et de la flore sauvages. Pour ce faire, nous investissons et soutenons le leadership à tous les niveaux de la société. **Fred Kumah, vice-président de AWF chargé du leadership mondial**, explique comment nous y sommes parvenus au cours de l'exercice 2023.

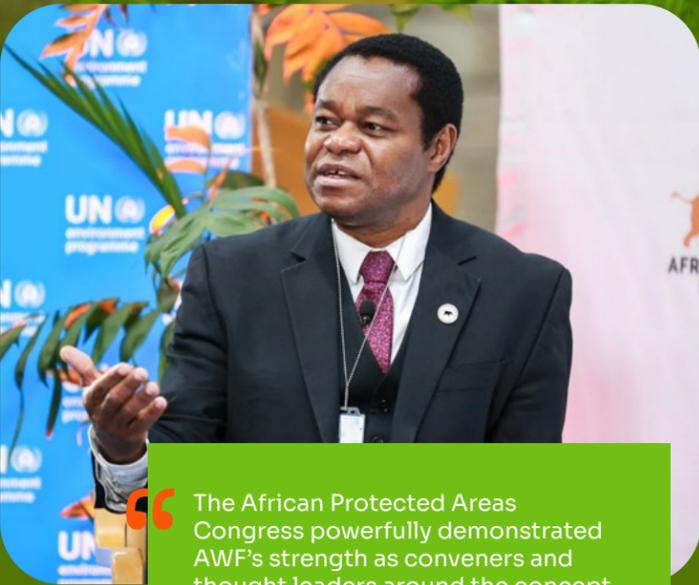
Quelle est la conception du « leadership » par AWF et sa traduction dans la pratique ?
Dans le contexte africain, nous considérons le leadership comme le fait pour des voix africaines de s'approprier et façonner l'agenda de la conservation sur le continent. Nous partons du principe que lorsque les Africains s'approprient et pilotent cet agenda, les efforts de conservation bénéficient de la nécessaire adhésion sociétale pour être durables à long terme. En pratique, cela signifie qu'il faut délibérément créer des opportunités pour que les individus et les groupes de parties prenantes se coordonnent sur des questions et trouvent un terrain d'entente.

Au niveau politique, il s'agit de faciliter et de mobiliser les réseaux formels d'organisations locales de la société civile, les responsables gouvernementaux des aires protégées et la jeunesse africaine afin d'influencer et d'orienter la prise de décision. Au niveau programmatique, nous travaillons en partenariat avec les gouvernements et les

entreprises pour intégrer la nature dans leurs chaînes de valeur, soutenir les microentreprises et former les jeunes et les femmes à des moyens de subsistance durables. *Dans les pages qui suivent, découvrez des exemples de ces partenariats, y compris notre rôle dans la production du rapport historique du Zimbabwe intitulé Biodiversity Economies Report.*

Nous investissons également directement dans de jeunes professionnels africains prometteurs par le biais de stages et de trois bourses différentes - l'une consacrée à l'élaboration des politiques, l'autre à la gestion et la dernière à la réalisation de films sur la conservation.

L'exercice 2023 a débuté par le Congrès africain sur les aires protégées (APAC) à Kigali, au Rwanda, en juillet. Pouvez-vous nous dire en quoi ce congrès était important ?
Le Congrès africain sur les aires protégées a résolument démontré la capacité de mobilisation de AWF et sa place de leader



The African Protected Areas Congress powerfully demonstrated AWF's strength as conveners and thought leaders around the concept of African-led conservation.

FRED KUMAH
Vice President of Global Leadership

d'opinion autour du concept de conservation menée par l'Afrique. Il a aussi démontré qu'il était un moteur de promotion des voix africaines en matière de conservation.

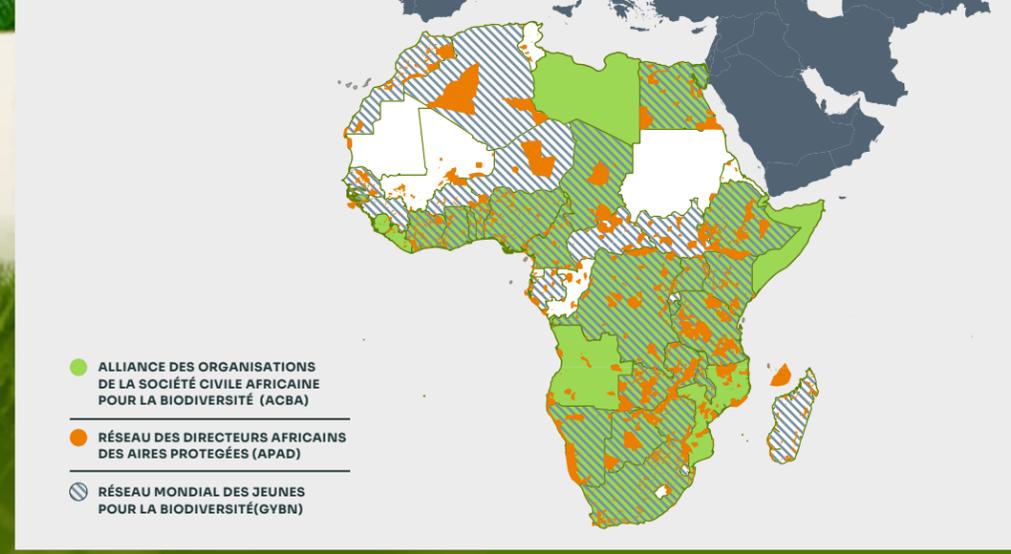
Il a été organisé conjointement par AWF, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et le gouvernement du Rwanda, et a rassemblé plus de 2 400 personnes, dont des représentants de 52 pays africains. Pour la première fois, les Africains - ministres, organisations de la société civile, jeunes, populations autochtones et communautés locales - ont disposé d'un espace commun pour discuter et définir l'agenda du continent en matière de conservation. La valeur de la nature pour le développement et la valeur des populations pour la nature ont été les thèmes centraux de la conférence. Il a trouvé un écho en juillet et a continué à s'imposer comme un concept mobilisateur à travers l'Afrique et au-delà.

L'un des résultats importants du Congrès pour AWF a été le renforcement de deux réseaux

panafricains que nous avons contribué à établir. Le premier est le réseau des directeurs africains des aires protégées (APAD), qui a joué un rôle essentiel dans l'élaboration des thèmes du congrès. Les membres de ce réseau, qui représentent les 8 811 aires protégées officielles d'Afrique, soit 14 % du territoire africain, sont devenus un moteur dynamique des stratégies de conservation des gouvernements. L'Alliance des organisations de la société civile africaine pour la biodiversité (ACBA) est un autre réseau clé qui a gagné en membres et en influence. L'ACBA a été créée pour aider les organisations locales à but non lucratif et les organisations de la société civile à trouver un terrain d'entente et à se soutenir mutuellement. Aujourd'hui, elle est reconnue comme une voix clé pour les organisations de la société civile africaine dans le domaine de la conservation lors des négociations régionales et mondiales telles que les COP sur le climat et la biodiversité.

Le congrès a également préparé le terrain pour que nous puissions interagir avec des partenaires clés dans les secteurs de la conservation et du développement. Les contacts avec Esri, l'Union européenne (UE), l'Agence française de développement (AFD), le ministère allemand de l'environnement (BMU), le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) ont été les plus significatifs.)

L'un des objectifs du programme de leadership mondial de AWF est d'obtenir des résultats politiques positifs pour la biodiversité en Afrique. Quelles étapes avez-vous franchies au cours de l'exercice 2023 ?
L'une de nos plus grandes étapes politiques a été la connexion des réseaux panafricains que nous soutenons avec le Groupe africain de négociateurs chargé de négocier les questions de biodiversité pour l'Afrique lors de la COP15 de la Convention sur la diversité biologique (CDB), qui s'est déroulée à Montréal en décembre 2022.



Les COP de la CDB sont des réunions où les accords mondiaux visant à prévenir la perte de biodiversité sont finalisés et annoncés. Nous avons contribué à réunir les négociateurs et les membres de la société civile avant la réunion de décembre, ce qui leur a permis d'harmoniser leurs objectifs avec leurs positions. En d'autres termes, l'Afrique s'est présentée à la COP15 en parlant d'une seule voix et ayant une compréhension commune des priorités. Cela a contribué à deux grandes victoires pour l'Afrique. D'une part, il a été reconnu que l'objectif 30x30 devait prendre en compte les droits des populations autochtones et des communautés locales dans le cadre des besoins de planification nationale de l'Afrique. L'autre a été la création d'un fonds pour la biodiversité au sein du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), consacré à la mise en œuvre du Cadre mondial pour la biodiversité.

Une autre étape importante a été franchie lors de la COP19 de la CITES au Panama en novembre, où nous avons cherché à promouvoir une voix africaine commune sur la base des discussions que nous avons facilitées en septembre lors de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement (CMAE) à Dakar, au Sénégal. Nos efforts ont contribué à la décision de créer un groupe africain de négociateurs pour la CITES. La CITES est très importante pour déterminer les réponses globales à la façon dont l'humanité « utilise » la nature, car elle fournit le cadre de régulation du commerce international des animaux et des plantes entre ses 184 pays membres. Par le passé, les pays africains ont eu des intérêts nationaux divergents, parfois au détriment d'une représentation panafricaine. Cette situation a considérablement réduit l'influence globale de l'Afrique sur le processus décisionnel. Un groupe africain de négociateurs

Les réseaux panafricains tels que l'APAD, l'APAC et le GYBN associent les institutions locales, les gouvernements nationaux et les entreprises aux efforts de conservation de l'habitat. Ces réseaux, combinés à la sensibilisation des médias africains aux questions de biodiversité, sont essentiels pour mettre en œuvre l'approche globale de la société qui sous-tend la mise en œuvre des accords mondiaux tels que le Cadre mondial pour la biodiversité.

à la CITES changera cette dynamique et permettra au continent d'être représenté de manière plus cohérente.

Quels sont les autres moyens utilisés par AWF pour mobiliser les voix africaines en faveur de la conservation ?
L'année a été bien remplie. Nous avons relancé deux bourses pour jeunes professionnels, les programmes Charles R. Wall sur les politiques d'un côté et sur le leadership et la gestion de l'autre. Nous avons également présenté en avant-première six films sur la conservation réalisés par des équipes de jeunes cinéastes africains dans le cadre de notre programme African Conservation Voices Media Lab. Enfin, nous avons mobilisé un réseau de 90 journalistes et rédacteurs-en-chef africains en leur proposant des formations sur les questions de conservation, notamment sur la manière de rendre compte des économies émergentes en matière de biodiversité en Afrique. Environ 5 000 articles sur la conservation ont été publiés grâce à nos efforts de formation et de sensibilisation des médias, touchant un public potentiel de 1,8 milliard de personnes (d'après les chiffres d'audience des médias). Il s'agit pour nous d'investissements importants pour renforcer les voix de la conservation et développer un mouvement en faveur de la conservation en Afrique.



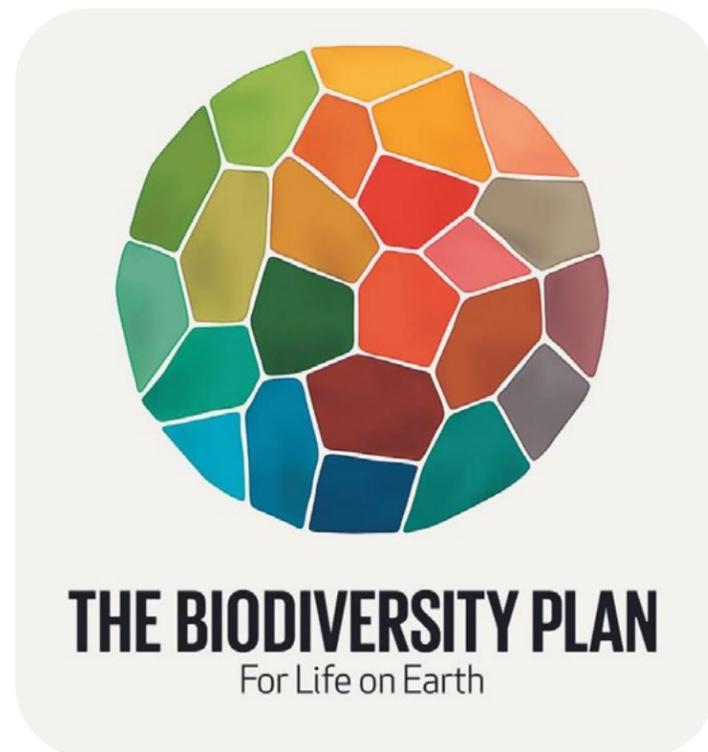
DE LA POLITIQUE À LA MISE EN ŒUVRE : AWF ET LE CADRE MONDIAL POUR LA BIODIVERSITÉ

Le Cadre mondial pour la biodiversité (CMB) des Nations unies est l'aboutissement d'un processus de consultation et de négociation de quatre ans entre 196 pays. Il s'agit d'une feuille de route permettant au monde d'enrayer et d'inverser la perte de biodiversité tout en soutenant la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. Le Cadre ainsi que les Stratégies et Plans d'action nationaux pour la biodiversité qui en découlent définissent les investissements prioritaires pour les gouvernements, le secteur privé et la société dans son ensemble. Parmi les diverses sources de financement du Cadre, on trouve le Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Il s'agit du plus grand bailleur de fonds multilatéral mondial pour la biodiversité, qui distribue plus d'un milliard de dollars US par an. En 2022, les gouvernements donateurs se sont engagés à verser 5,33 milliards de dollars au FEM pour les quatre prochaines années, dont environ 30 % pour l'Afrique. Ce montant comprend un nouveau fonds géré par le FEM, le Fonds du Cadre mondial pour la biodiversité, qui exige que 20 % des fonds soient alloués directement aux populations autochtones et aux communautés locales, ce qui constitue une évolution positive pour l'Afrique.

AWF a contribué au Cadre lui-même en soutenant la représentation de l'Afrique à la table des négociations (voir la chronologie du parcours vers le Cadre mondial pour la biodiversité). Nous contribuons maintenant à préparer l'Afrique à atteindre les objectifs de 2030 du Cadre. Cela comprend un travail politique continu pour informer et influencer les décideurs à tous les niveaux de la société africaine ; des interventions programmatiques sur le terrain pour protéger, restaurer et assurer l'utilisation durable de la biodiversité ; et des efforts pour interagir avec les agents du changement, en particulier le secteur privé, dans la transformation de la façon dont la biodiversité est gérée.

Pour voir des exemples de la façon dont AWF contribue à la réalisation des objectifs du Cadre mondial pour la biodiversité, cherchez l'🌍 en lisant ce rapport.

Lire la suite :
[AWF.ORG/AWF-GBF](https://www.awf.org/awf-gbf)



Le Cadre mondial pour la biodiversité (CMB) a quatre objectifs principaux ayant pour vision une vie en harmonie avec la nature, avec 23 cibles à atteindre d'ici 2030 pour assurer le progrès. AWF travaille à plusieurs niveaux pour mobiliser l'effort collectif en faveur de ces objectifs, conformément à son approche de la mise en œuvre de projets sur le terrain, fondée sur les droits de l'homme.

De l'APAC vers le cadre mondial pour la biodiversité : Une chronologie 🌍

Du 18 au 23 juillet 2022 | Kigali, Rwanda
Africa Protected Areas Congress (APAC)

L'APAC a été la toute première conférence sur la conservation organisée à l'échelle du continent africain, qui a débouché sur l'Appel à l'action de Kigali. AWF a coorganisé le congrès aux côtés du gouvernement rwandais et de l'Union internationale pour la conservation de la nature.

Du 12 au 16 septembre 2022 | Dakar, Senegal
African Ministerial Conference on the Environment (AMCEN)

La CMAE est un forum où les négociateurs africains décident d'un programme commun pour le continent afin de se préparer à représenter l'Afrique lors des négociations environnementales mondiales telles que la COP de la CDB et la COP de la CCNUCC. AWF a fait participer quatre boursiers du programme sur les politiques et deux membres de l'ACBA à des discussions cruciales qui ont influencé les recommandations à la COP19 de la CITES et à la COP15 de la CDB.

Du 6 au 20 novembre 2022 | Sharm El Sheikh, Egypt
United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC) – COP27

La CCNUCC est l'organisme international qui évalue les impacts climatiques et prend des engagements mondiaux pour lutter contre le changement climatique. Grâce au soutien généreux du gouvernement suédois et de ses administrateurs, AWF a permis à des réseaux de jeunes africains, de populations autochtones, de communautés locales et de la société civile de participer à la COP27.

Du 14 au 25 novembre 2022 | Panama City, Panama
The Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (CITES) – COP19

La CITES est l'organisme international qui réglemente le commerce international de plus de 38 700 espèces. AWF y participe en tant qu'observateur depuis 1989. Lors de la COP19, nous avons fait le plaidoyer en faveur des recommandations de la CMAE et facilité la création d'un groupe africain de négociateurs pour la CITES.

Du 7 au 19 décembre 2022 | Montreal, Canada
Convention on Biological Diversity (CBD) – COP15

La CDB est un organe international des Nations Unies qui façonne les engagements mondiaux en faveur de la conservation et de l'utilisation durable de la biodiversité ainsi que du partage juste et équitable des avantages de la vie biologique. Le personnel de AWF et un groupe de boursiers du programme Charles R. Wall sur les politiques de AWF ont renforcé les positions de négociation de l'Afrique en mettant en relation les organisations de la société civile africaine et les dirigeants des aires protégées avec le Groupe africain de négociateurs. Ils ont aussi facilité l'interaction avec les participants dans des dialogues préparatoires et en soutenant les installations d'interprétation. Il en est résulté une position africaine forte dans le Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal, l'accord international conclu entre 196 pays fixant des objectifs mondiaux pour la sauvegarde de la biodiversité.



LES JEUNES, CATALYSEURS DU CHANGEMENT

Au cours de l'exercice 2023, deux initiatives ambitieuses de AWF, les programmes de bourse Charles R. Wall sur les politiques d'un côté et sur le leadership et la gestion de la conservation de l'autre. Ces deux programmes se sont déroulés simultanément pour la première fois. Il s'agit dans les deux cas de programmes de formation professionnelle axés sur le développement de jeunes leaders de la conservation, l'un mettant l'accent sur les décideurs politiques et l'autre sur les gestionnaires. L'un des éléments fondamentaux de ces programmes est la promotion de la collaboration entre des participants ayant des expériences et des formations diverses. Les bourses visent à faire apprécier cette diversité et à créer un réseau de professionnels ancrés dans la réalité des complexités de la conservation à travers le continent. L'organisation simultanée des programmes a permis d'observer comment ces deux groupes de boursiers se complètent et travaillent à la réalisation d'objectifs communs en matière de conservation.

« Nous abordons des programmes tels que les bourses Charles R. Wall dans une optique de cocréation avec les participants », a déclaré Simangele Msweli, responsable principal du leadership des jeunes à AWF. « Lorsque les gens viennent et échangent, il ne s'agit pas seulement d'écouter ce que nous avons à dire, c'est aussi une occasion pour eux d'être entendus. »

Les bourses Wall ont apporté des contributions significatives aux efforts de conservation au

cours de l'exercice 2023, à la fois en partenariat avec AWF (lire *De l'APAC au Cadre mondial pour la biodiversité page 7*) et en tant qu'individus au sein de leurs propres institutions.

L'une des histoires les plus marquantes du programme au cours de l'exercice 2023 est celle d'un bénéficiaire kényan du programme sur les politiques qui travaille pour le gouvernement du comté de Taita Taveta en tant que responsable politique de l'utilisation des ressources naturelles et de l'environnement. Bien qu'il soit passionné par la conservation, son parcours professionnel est celui d'un homme d'affaires. Grâce à la bourse de AWF, il a acquis la perspective nécessaire pour assumer avec succès un rôle de leader dans l'espace politique de la conservation, en établissant la première plateforme de coordination dirigée par le comté pour les acteurs environnementaux dans son comté, qui est le plus grand comté dans le paysage de Tsavo, une zone importante pour la faune et la flore dans le sud du Kenya.

Un autre exemple provient du programme sur le leadership et la gestion, qui demande aux boursiers de développer un « projet d'innovation » abordant les défis du monde réel au sein de leurs organisations. Une boursière rwandaise s'est intéressée à la durabilité des projets de conservation dans la forêt naturelle de Busaga, qui abrite le seul site de nidification et de reproduction des vautours à capuchon au Rwanda. Historiquement,



Bannière: La bourse sur le leadership et la gestion de la conservation offre un apprentissage pratique et expérimental à des leaders d'horizons divers. En haut: La bourse Charles R. Wall sur les politiques forme de jeunes professionnels à l'élaboration de politiques en matière de biodiversité. En bas: La bourse pour les jeunes professionnels africains sur les politiques est un partenariat entre AWF et le Programme des Nations unies pour l'environnement.

son organisation finançait les projets de conservation dans cette forêt en obtenant des subventions. Elle a proposé de concevoir un plan de gestion de la forêt avec un modèle d'entreprise qui permette à la forêt de générer ses propres ressources plutôt que de dépendre uniquement de subventions. Son organisation a soutenu sa proposition et le plan de gestion est actuellement examiné par le ministère de l'Environnement.



LE RAPPORT SUR L'ÉCONOMIE DE LA BIODIVERSITÉ AU ZIMBABWE PROPOSE UNE STRATÉGIE NATIONALE POUR UNE CROISSANCE FONDÉE SUR LA NATURE

En septembre 2023, le Zimbabwe a présenté le **premier rapport sur l'économie de la biodiversité**. Ce dernier propose un cadre d'inclusion de la nature dans les décisions économiques des secteurs privé et public. AWF a apporté un soutien financier et technique à l'élaboration de cette analyse historique.

Avec la présentation du rapport sur *l'économie de la biodiversité*, le Zimbabwe a rejoint plusieurs autres pays africains en adoptant une approche systématique pour définir comment la biodiversité peut contribuer à la croissance économique du pays. AWF a initié et dirigé l'élaboration du rapport, en collaboration avec le ministère des Finances, du Développement économique et de la Promotion des investissements, le ministère de l'Environnement, du Climat et de la Faune, et des représentants de l'industrie du tourisme et de l'hôtellerie, afin de fournir un schéma directeur sur la manière dont le Zimbabwe peut développer son économie en valorisant la faune et la flore sauvages et des habitats sains. Le rapport est utilisé pour orienter les politiques et les principales opportunités d'investissement, et il guidera la planification du développement gouvernemental ainsi que la prise de décision au niveau ministériel. D'autres pays, comme la Sierra Leone et le Mozambique, ont demandé à AWF de les aider à développer des analyses similaires.

Lire la suite : [AWF.ORG/ZBE-REPORT-LAUNCH](https://www.awf.org/zbe-report-launch)

Valeur annuelle de la nature pour l'économie nationale du Zimbabwe (2019)

1,25 milliards de dollars
issus du tourisme, soit 6,3% du PIB

250 millions de dollars
générés par les pêches

500 millions de dollars
issus des produits forestiers non ligneux

Environ 70% de la population

vivent directement ou indirectement de l'agriculture et de la biodiversité

521 millions de tonnes de carbone
dans des puits de carbone aériens



AWF INSPIRE DE JEUNES ENTREPRENEURS AU ZIMBABWE

Après avoir participé à l'atelier de cocréation Youth Engagement (YES) organisé par AWF en novembre 2022, 50 jeunes entrepreneurs zimbabwéens ont enregistré une organisation qu'ils ont fondée pour soutenir les idées de génération de revenus locales basées sur la nature. L'atelier de AWF a rassemblé des jeunes participants des **paysages de AWF**, du Conseil de la jeunesse du Zimbabwe, d'organisations de jeunes et d'autres institutions pour gérer la croissance verte dans un **Zimbabwe** moderne en soutenant les jeunes leaders et en renforçant leurs réseaux.

Lire la suite : [AWF.ORG/ZIMBABWE-YOUTH-ORG](https://www.awf.org/zimbabwe-youth-org)

AMPLIFIER LES ACTIONS POSITIVES EN FAVEUR DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE

En 2021, AWF s'est associée à plusieurs dirigeants visionnaires des aires protégées africaines pour créer le Réseau des directeurs des aires protégées africaines (APAD). Ce réseau a créé l'opportunité pour les dirigeants qui gèrent les aires protégées à travers l'Afrique - représentant une incroyable surface de 14% des terres africaines - de conduire des priorités et des solutions collectives pour les 8 811 aires protégées et conservées du continent. L'APAD, dont AWF assure le secrétariat, s'est réunie tous les trimestres depuis sa création, et le forum a permis d'obtenir des résultats à l'échelle du continent au cours de l'exercice 2023.

L'influence de l'APAD au cours de l'exercice 2023 a commencé par l'élaboration de l'ordre du jour du Congrès africain sur les aires protégées en juillet 2022, qui a permis de définir les principes d'une conservation pilotée

par l'Afrique dans **l'Appel à l'action de Kigali**, qui appelle au renforcement des droits des peuples autochtones et des communautés locales, à l'augmentation des investissements financiers publics et privés dans la conservation de la nature et les aires protégées et conservées, et au renforcement de la collaboration, de la coopération et du partenariat panafricains pour les systèmes d'aires protégées et conservées sur l'ensemble du continent. À l'issue du Congrès, avec le soutien de AWF, le réseau a mené des recherches sur le renforcement de la résilience financière dans les aires protégées et conservées d'Afrique. Il a aussi mené des plaidoyers lors des forums mondiaux sur l'environnement, contribuant ainsi au Cadre mondial pour la biodiversité des Nations Unies, qui est le principal résultat de la COP15 de la CDB en décembre 2022.



En juin 2023, l'APAD a **lancé un nouveau projet** financé par le ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire. Le projet s'appuie sur les aires protégées et conservées pour remplir l'engagement de l'Afrique à l'égard des objectifs de conservation du Cadre mondial pour la biodiversité en facilitant le partage d'informations et d'expertise entre les directeurs des aires protégées sur l'ensemble du continent. En outre, il favorise l'inclusion des populations autochtones, des communautés locales et des jeunes dans la prise de décision et l'action.



Profil

LES BÉNÉFICIAIRES DES BOURSES DE AWF PARTICIPENT AUX NÉGOCIATIONS PANAFRICAINES SUR LA CONSERVATION

Knowledge Vingi et Caren Joel Mwakitalu, deux boursiers du programme Charles R. Wall de AWF sur les politiques, partagent leurs motivations et attentes lors de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement en septembre 2022.

Lire la suite : [AWF.ORG/WALL-FELLOWS-AMCEN](https://www.awf.org/wall-fellows-amcen)

LES FILMS D'AFRICAN CONSERVATION VOICES FONT LEURS DÉBUTS

Six courts-métrages produits par le laboratoire médiatique **African Conservation Voices** de AWF en partenariat avec Jackson Wild ont été projetés en première en Autriche lors du Jackson Wild Summit en septembre 2022. Les films, dont certains ont été présentés en avant-première lors du Congrès africain des aires protégées (APAC) en juillet, ont été créés par de jeunes cinéastes kenyans et rwandais et présentent des histoires de conservation de Maasai Mara, au Kenya, et du Parc national des Volcans, au Rwanda. Outre les projections de l'APAC et la première officielle du sommet, les films ont été projetés lors d'événements communautaires et distribués par divers médias en Afrique.

Les laboratoires médiatiques ont été conçus pour offrir un mentorat et un renforcement des compétences aux cinéastes africains de la conservation en début de carrière, afin d'aider les créateurs de narratif africains à raconter des histoires authentiques sur la conservation d'un point de vue africain. Chaque laboratoire médiatique comprenait des sessions virtuelles et des tournages pratiques sur le terrain. Le programme a été soutenu par Adobe, Avatar Alliance Foundation, l'ambassade des États-Unis d'Amérique au Kenya, Heather Sturt Haaga et Sony.

Lire la suite : [AWF.ORG/ACV-2022-VIDEOS](https://www.awf.org/acv-2022-videos)



Vivre avec la faune et la flore



AWF modélise des stratégies de conservation évolutives qui créent des opportunités pour les populations. Nous nous concentrons sur des solutions qui favorisent la coexistence afin que les peuples et la faune puissent prospérer dans des paysages partagés. **Charly Facheux, vice-président principal chargé de la stratégie de conservation, de l'impact et de l'apprentissage de AWF, explique ce que cela a donné sur le terrain au cours de l'exercice 2023.**

Vivre avec la faune sauvage, c'est négocier l'espace entre l'homme et la faune. Quels ont été les plus grands défis dans cette négociation au cours de l'exercice 2023 ?

Le changement climatique est à l'origine des plus grands défis en matière de coexistence entre les espèces sauvages et les populations, principalement en raison de la concurrence pour l'accès à l'eau. Rien qu'au cours des cinq dernières années, les conflits entre l'homme et la faune ont augmenté dans de nombreuses régions d'Afrique, en grande partie à cause de l'eau. En 2022, par exemple, la sécheresse dans le parc national de Tsavo a poussé plus de la moitié de la population d'éléphants vers des zones communautaires, y compris des ranchs.

Alors que les conflits entre l'homme et la faune sont généralement en augmentation, nous avons réussi à les réduire de près de 50 % au cours de l'exercice 2023 dans les paysages où nous travaillons. Il s'agissait d'un effort important. Le succès a été le résultat d'une rencontre avec les gens pour réviser les plans d'utilisation des terres et d'ajuster les allocations de terres afin que l'accès des humains à l'eau évite les

corridors de la faune. Il a également fallu introduire des tactiques de dissuasion pour décourager les animaux sauvages de détruire les terres agricoles existantes.

L'une des choses que nous constatons régulièrement, c'est que les personnes chargées de l'aménagement du territoire dans les villes sont souvent déconnectées des connaissances locales sur la nature. Ils ne savent pas toujours exactement où l'eau coule pendant la saison des pluies. Ils ne savent pas où les animaux sauvages aiment aller chercher de l'eau. Nous devons donc combiner la connaissance des rythmes naturels détenue par les communautés locales traditionnelles avec les besoins de développement identifiés par les habitants des villes et des villages. Une fois cette combinaison réalisée, nous ajoutons des connaissances scientifiques, notamment des simulations et des modélisations basées sur les SIG. Le travail sur les SIG nous aide à proposer des affectations d'espace qui répondent aux besoins des populations et de la faune et qui réduisent les conflits entre l'homme et la faune.



“ Nous mettons l'accent sur l'instauration de la confiance, et cela se voit dans la manière dont les communautés parlent de nous et dans la façon dont nous travaillons ensemble

CHARLY FACHEUX
Premier vice-président de la stratégie de conservation, de l'impact et de l'apprentissage

Pouvez-vous me donner un exemple précis de la façon dont cela s'est déroulé sur le terrain au cours de l'exercice 2023 ?

Bili-Uele, en République démocratique du Congo, en est un exemple récent. C'est une région d'environ 40 000 kilomètres carrés (à peu près la taille de la Suisse) dans la partie nord-est de la RDC. Cette région est en proie à l'insécurité en raison des milices armées qui se déplacent entre le bassin du Congo et le Sahel. Deux communautés du paysage devaient déménager pour se mettre à l'abri du danger. L'une d'entre elles a demandé l'avis de AWF, l'autre non. Grâce à la planification de l'utilisation des terres que nous avons réalisée, nous avons pu conseiller la première communauté sur l'emplacement de leurs maisons et de leurs champs loin des zones qui les mettraient en conflit avec les animaux sauvages. Cela leur a permis de continuer à cultiver avec succès, même si les mouvements de la faune ont augmenté dans la région. La

deuxième communauté n'a pas voulu suivre les conseils sur l'endroit où elle devait s'installer. Leur nouvel emplacement se trouvait dans un corridor faunique. Les éléphants sont passés par là et ont détruit les champs de manioc de cette communauté. Cela leur a causé d'énormes difficultés. Aujourd'hui, nous travaillons avec eux pour éviter que cela ne se reproduise.

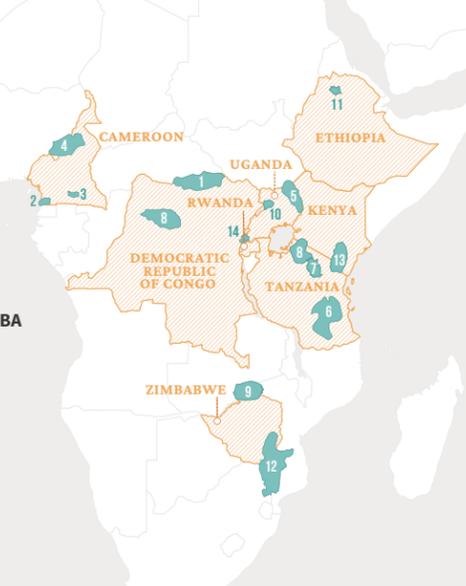
Y a-t-il des paysages particuliers qui ont brillé par leur réussite au cours de l'exercice 2023 ?

C'est le cas de notre travail avec les populations indigènes de Campo Ma'an, au Cameroun, qui sont extrêmement pauvres et marginalisées. Nous avons travaillé avec les femmes de la communauté Bagyeli pour créer une petite entreprise et une pépinière. Elles ont pu collecter des produits forestiers non ligneux et les vendre sur le marché. Pour la première fois depuis de nombreuses années, les femmes ont reçu de l'argent de leur propre entreprise. C'est important car la communauté souffre d'un manque d'investissement et parfois même de harcèlement de la part d'autres parties prenantes travaillant dans ou autour de la forêt. Dans le cadre de ce travail, nous avons également mis en œuvre un programme de conservation fondé sur les droits. Ceci est important pour s'assurer que leurs voix sont entendues, qu'ils ne sont pas confrontés à des problèmes et forcés de garder le silence. Nous avons proposé une formation basée sur les droits et mis en place un mécanisme de règlement des griefs. Aujourd'hui, lorsqu'il y a un problème, ils élèvent la voix. C'est une grande réussite.

Un autre exemple très différent est celui du Ranch de Manyara. Ce ranch est un modèle intéressant de négociation de l'espace pour les populations et la faune : il s'agit d'un ranch de bétail en activité situé au milieu d'un corridor de faune entre deux parcs nationaux dans le circuit de safari du nord de la Tanzanie. C'est une réussite en matière de restauration de l'habitat, basée sur un engagement de près de 20 ans de la part de AWF et de ses partenaires, en particulier l'USAID. Cette année a été

Paysages prioritaires de AWF

- | | |
|-----------------|------------------------|
| 1 BILI-UELE | 8 MARINGA-LOPORI-WAMBA |
| 2 CAMPO-MA'AN | 9 MID-ZAMBEZI |
| 3 DJA | 10 MURCHISON FALLS |
| 4 FARO | 11 SIMIEN MOUNTAINS |
| 5 KIDEPO | 12 SOUTHEAST LOWVELD |
| 6 KILOMBERO | 13 TSAVO-MKOMAZI |
| 7 MAASAI STEPPE | 14 VIRUNGAS |



marquée par plusieurs étapes importantes, notamment la remise au gouvernement d'une école du ranch que AWF a rénové et déplacé loin du centre de mouvement de la faune. Les populations d'animaux sauvages se sont reconstituées et nous cherchons des moyens de soutenir le conseil d'administration local pour qu'il prenne en charge la gestion des opérations du ranch et à développer une partie de la propriété pour l'écotourisme.

Quelle est la plus grande force de AWF sur le terrain ?

Je suis fier de notre capacité à établir des partenariats avec les communautés locales, en particulier avec les femmes dans des communautés comme celle que j'ai décrite à Campo Ma'an. Nous mettons l'accent sur l'instauration d'un climat de confiance, et cela se voit dans la façon dont les communautés parlent de nous et dans la manière dont nous travaillons ensemble. Bien entendu, nous avons également des partenariats avec d'autres institutions telles que les gouvernements et les autorités chargées de la protection de la faune et de la flore. Tous ces partenariats sont importants. Mais ils ne peuvent vraiment réussir que si ceux que nous avons avec les communautés sont solides. Notre approche du partenariat avec les communautés et le respect que nous portons à nos partenaires sont deux des principaux facteurs de différenciation de AWF.

Y a-t-il un élément de l'année écoulée qui vous rend particulièrement optimiste ?

Il y a quatre ans, AWF a décidé d'investir dans le leadership, dans les jeunes et les communautés, et dans la construction et l'amplification des voix en faveur d'une

conservation pilotée par les Africains. Cet investissement porte ses fruits. Nous vivons un moment où l'on peut voir que la vision de l'inclusion des personnes était essentielle. Les jeunes veulent participer aux décisions concernant leur avenir. Ils veulent participer aux discussions politiques. Ils vont s'assurer que les dirigeants prennent en compte les espèces sauvages et les terres sauvages lorsqu'ils élaborent des lois et des stratégies nationales. Les femmes et les communautés aussi. Ils font connaître ce dont ils ont besoin et ce en quoi ils croient. C'est important. Et cela me rend heureux en tant qu'Africain. Je suis très optimiste.

Que nous réserve l'avenir ?

Pour aller de l'avant, nous devons réfléchir à la façon dont nous abordons les questions plus vastes du changement climatique. Comment définir ce que nous appelons l'adaptation ou la résilience d'une communauté face au changement climatique ? Pour moi, c'est essentiel pour avoir un impact durable. Nous avons de nombreuses possibilités de faire la différence dans ce domaine, en nous appuyant sur notre engagement envers les communautés et le leadership africain. Nous sommes ouverts à des partenariats nouveaux et différents. Nous sommes prêts à voir ce que font les autres organisations et comment nous pouvons le mieux y contribuer.



L'ENTREPRENARIAT COMMUNAUTAIRE CHANGE LES ATTITUDES À L'ÉGARD DU BRACONNAGE DANS LE BASTION DU BONOBO

Dans le paysage de Maringa-Lopori-Wamba, une zone de 74 000 kilomètres carrés (environ la taille de l'Irlande) dans le nord-ouest de la RDC, AWF s'est associée à Arcus Foundation et Village Enterprise pour **subventionner les propriétaires de petites entreprises** avec des micro-subventions, permettant d'accorder des subventions d'environ 200 à 500 dollars US à 240 micro-entreprises chacune. Nous avons organisé 180 propriétaires d'entreprises de trois villages en 60 groupes d'entreprises, en formant les participants à la gestion d'entreprise et aux stratégies d'épargne, et en fournissant un accompagnement ainsi que des évaluations afin que les groupes d'entreprises bénéficient du soutien continu dont ils ont besoin pour réussir.

Afin de créer des alternatives au braconnage pour la sécurité alimentaire et les revenus, nous avons également lancé de nouvelles entreprises respectueuses de la conservation, telles que la transformation alimentaire, la valorisation des produits forestiers non ligneux et la conservation du poisson dans des zones où les niveaux de braconnage et de pauvreté étaient élevés.

Les membres de la communauté témoignent de l'amélioration de leur niveau de vie

Claude Bossio, homme d'affaires local, raconte qu'avant cette initiative, il ne vivait que de la chasse et avait du mal à nourrir sa famille. Aujourd'hui, dit-il, « notre groupe a créé une pharmacie et les bénéfices que nous partageons m'ont permis d'installer ma propre pharmacie mobile pour apporter des médicaments aux personnes qui vivent loin dans la forêt. Je ne suis plus dépendant des fruits de la forêt, car avec mon argent, je peux acheter tout ce dont ma famille a besoin. »



Autre avantage : les femmes de la communauté de Mongo ont davantage de possibilités financières. « Avant, nous étions considérées comme des receveuses universelles, c'est-à-dire que nous recevions tout de nos maris, mais aujourd'hui, nous sommes heureuses de contribuer financièrement au fonctionnement du ménage », explique Lundi Ifili, une autre femme d'affaires.

En ce qui concerne la chasse et le commerce de viande de brousse, elle poursuit : « Nous avons mieux à faire maintenant ».

Lorsque les gens prospèrent, la faune et la flore sauvages le sont aussi

« Nous ne conservons pas pour le plaisir de conserver ; nous conservons pour les gens », déclare Antoine Tabu, coordinateur national de AWF en RDC. « C'est pourquoi il est encourageant de voir que la conservation change la vie des communautés locales. »

Les communautés se sont largement détournées de la chasse pour la viande de brousse ou du braconnage. La plupart des chasseurs de la région ont remis leurs armes à feu aux autorités, et sur les 12 braconniers arrêtés en deux ans, aucun n'était originaire de la zone du projet.

AWF travaille avec les communautés de Maringa-Lopori-Wamba depuis 2004, en commençant par un projet initié par CARPE/USAID, qui a développé la capacité locale à gérer les ressources naturelles, en protégeant



1890 Personnes engagées dans une entreprise communautaire à Maringa-Lopori-Wamba



23/360 observations directes/360 observations indirectes de bonobos (FY23)

la forêt et sa biodiversité. Aujourd'hui, en plus d'encourager les petites entreprises, nous soutenons également la planification participative de l'utilisation des terres, la surveillance biologique des populations d'animaux sauvages et de leur habitat, des réunions et des ateliers réguliers au sein de la communauté pour s'engager dans la planification de la conservation, et la mise en place d'un système de gestion des ressources naturelles. Nous soutenons aussi la lutte contre le trafic d'espèces sauvages en partenariat avec l'Institut congolais pour la conservation de la nature (l'autorité de la RDC en matière de faune et de flore).

Ces interventions interdépendantes portent leurs fruits. Alors que les bonobos et les éléphants de forêt sont respectivement en danger et en danger critique d'extinction, et que les populations de ces deux espèces diminuent à l'échelle mondiale, la surveillance écologique indique qu'elles augmentent dans les zones du paysage où AWF est intervenue.

Découvrez comment une femme chef motive sa communauté à conserver
[AWF.ORG/DRC-WOMAN-CHIEF](https://www.awf.org/drc-woman-chief)



CARTOGRAPHIE DES NOUVEAUX CORRIDORS DE FAUNE ET SENSIBILISATION DES ÉCO-GARDES AUX DROITS DES COMMUNAUTÉS DANS LE PAYSAGE DU BILI-UELE EN RDC



Couvrant une superficie équivalente à celle de la Suisse, le complexe d'aires protégées de Bili-Uele, dans le nord de la RDC, subit les pressions de l'exploitation minière, de la déforestation et de l'insécurité, menaçant ainsi son important habitat de la faune et de la flore. AWF travaille dans la région depuis 2016. Au cours de l'exercice 2023, nous avons conclu un projet de cinq ans financé par l'Union européenne et conçu pour améliorer la gouvernance, la gestion des ressources naturelles et la sécurité dans le paysage. Dans le cadre de ce projet, nous avons mené des processus de planification de l'utilisation des terres afin d'allouer stratégiquement des terres pour maximiser à la fois l'intégrité écologique et la productivité pour les populations. L'un des résultats a été la désignation **4 527 kilomètres carrés de corridors pour la faune et la flore**. Les plans ont mis de côté d'autres zones pour l'agriculture, la chasse, l'exploitation forestière, la pêche et l'exploitation minière artisanale, laissant les corridors ouverts en tant qu'habitat essentiel pour les éléphants de forêt et les chimpanzés.

Des ateliers de planification de la conservation inclusifs et transparents ont permis à diverses parties prenantes - notamment les autorités locales, les représentants choisis par les communautés locales, les autorités responsables de la faune sauvage et les acteurs du secteur privé tels que les pêcheurs, les agriculteurs et les chasseurs - de jouer un rôle dans l'élaboration des recommandations relatives à l'utilisation des terres. Ces ateliers permettent aux communautés de prendre des décisions éclairées sur l'emplacement des maisons, des routes et des autres infrastructures, ainsi que de mieux comprendre où les activités agricoles

et extractives auront le moins d'effets néfastes sur l'environnement. Lisez **les questions-réponses de la section Vivre avec la faune et la flore pour un exemple de ce qui s'est passé lorsqu'une communauté n'a pas tenu compte des enseignements tirés de la planification de l'utilisation des terres**.

Le projet a également aidé l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN), l'autorité chargée de la faune en RDC, à recruter **40 nouveaux éco-gardes** pour lutter contre le braconnage et renforcer la sécurité à Bili-Uele, en organisant des formations sur la lutte contre le braconnage, l'application de la loi et la conservation fondée sur les droits. Un soutien technique et financier a également été apporté aux patrouilles.

Les conflits violents constituent une menace majeure pour les populations et les espèces sauvages de la région. Pour y remédier, le projet a renforcé les capacités et formé les forces de l'ordre à cartographier les menaces à la sécurité et à y répondre, ainsi qu'à collaborer au-delà des frontières. Après les deux premières années du projet, 65 % des membres de la communauté interrogés ont fait état d'un plus grand sentiment de sécurité dans le paysage, où le simple fait de se rendre à pied au marché peut être un risque en raison des différents conflits régionaux et des milices.

« Je suis heureux de constater que les efforts déployés par AWF et ses partenaires pour rétablir la sécurité dans notre région portent leurs fruits. Les marchés sont à nouveau ouverts et les activités commerciales ont repris, de sorte qu'il n'y a plus de problème pour se procurer de la nourriture. Maintenant,



Le processus de cartographie participative permet d'attribuer stratégiquement les terres dans l'intérêt des populations et de la faune.



4,527km² cartographiés pour les corridors fauniques corridors



65% des communautés locales interrogées se sentent plus en sécurité

même mon enfant peut aller au marché sans s'inquiéter de savoir s'il reviendra sain et sauf ou non », a déclaré Nyamada Léon, chef de la communauté locale de Bambilo.

AWF a établi un partenariat avec l'autorité de la faune de la RDC depuis 2016. Grâce à ces activités, les principales espèces que nous surveillons - les chimpanzés et les éléphants de forêt - sont restées stables entre 2019 et 2022, avec des populations estimées respectivement à 1 525 et 144 individus. De plus, la réduction des feux de brousse et la promotion de l'agriculture durable ont permis de stabiliser la déforestation là où nous avons travaillé. Des chimpanzés, des babouins, des buffles, des pangolins et même des éléphants ont été aperçus là où leur présence n'avait pas été observée depuis plusieurs années.



LES COMMUNAUTÉS PROFITENT DES PETITES ENTREPRISES ET DES MOYENS DE SUBSISTANCE BASÉS SUR LA NATURE : DEUX EXEMPLES AU CAMEROUN

Les communautés augmentent leurs revenus grâce à l'utilisation durable de leur forêt dans le Dja, au Cameroun

Le paysage du Dja se trouve dans le sud du Cameroun et comprend la réserve de faune du Dja, d'une superficie de 526 000 hectares (environ la taille de la zone métropolitaine de Washington DC-Baltimore, ou deux fois la taille de l'agglomération parisienne). Au cours de l'exercice 2023, AWF a conclu un programme quinquennal destiné à stimuler l'agroforesterie, l'agriculture, la pisciculture et l'exploitation forestière respectueuses de l'environnement. Les membres de la communauté ont appris à fabriquer des produits ménagers tels que du savon et des cosmétiques à partir de ce qu'ils pouvaient récolter dans la forêt. Ils ont ensuite pu utiliser les produits eux-mêmes ou les proposer à la vente. Le programme, financé par ECOFAC-6, a également permis de réduire le braconnage grâce à la formation et à l'équipement d'éco-gardes. Les résultats sont impressionnants : les revenus locaux ont augmenté de 78 % et la pauvreté a été réduite de 83 %.

Grâce à de petits groupes de formation, AWF a aidé les gens à développer des opportunités de revenus à partir de produits forestiers non ligneux (tout produit à base de plantes ou d'arbres provenant d'une forêt en dehors du bois coupé) et de la production de cacao. Environ 60 % des participants étaient des femmes. Dans l'ensemble des groupes de formation, les revenus ont augmenté en moyenne de 70 %.

Les produits forestiers non ligneux comprenaient le fruit njangsang et l'arbre moabi. Les fruits du njangsang contiennent

des amandes et des graines comestibles et nutritives qui peuvent être transformées en huile et vendues à des entreprises de cosmétiques. Les graines de l'arbre moabi sont également transformées en huile, et cet arbre polyvalent produit des fruits comestibles et de l'écorce médicinale. L'arbre moabi a toujours été une source populaire de bois d'œuvre, mais grâce au projet de AWF, les membres de la communauté ont commencé à voir plus de valeur dans le fait de garder les arbres en vie.

AWF a également facilité les forums des parties prenantes locales, réunissant les autorités locales, les organisations de la société civile, les représentants des secteurs public et privé, les forces de sécurité et les communautés locales et indigènes. Le but de ces assises était de les inciter à collaborer autour d'une vision du paysage et de ses ressources naturelles afin de créer un cadre permettant d'assurer la responsabilité, la transparence et l'inclusion dans la prise de décision dans le paysage.

Les communautés autochtones bénéficient d'opportunités à Campo Ma'an

Le paysage camerounais de Campo Ma'an fait partie de la forêt tropicale de la côte ouest du Cameroun, tout près de Kribi, une ville de plus de 55 000 habitants dotée d'un important port maritime qui exporte des produits tels que le cacao, le bois et le café. Le parc national de Campo Ma'an abrite des gorilles, des chimpanzés, des éléphants et plus de 80 autres espèces de mammifères. Le braconnage, le commerce illégal d'espèces sauvages,



Les rejets de plantain cultivés dans une pépinière communautaire augmentent la productivité de la terre dans les exploitations d'hévéaculture.

PAYSAGE DU DJA



78%
Augmentation des revenus locaux parmi les participants au programme de AWF

83%
Réduction de la pauvreté parmi les participants au programme de AWF

PAYSAGE DE CAMPO MA'AN



38000
plants de cacao distribués aux communautés

4500
Distribution de rejets de plantain aux communautés

l'exploitation forestière, l'agriculture et le développement côtier menacent la faune et la flore du parc et de l'habitat qui l'entoure.

En 2018, l'insécurité alimentaire dans le paysage a forcé les communautés indigènes Bagyeli à chasser illégalement la viande

de brousse. En partenariat avec la FEDEC et la KfW, AWF a introduit l'agriculture communautaire durable, y compris l'utilisation de l'agroforesterie, qui est la pratique consistant à intégrer stratégiquement des arbres dans l'agriculture. Nous avons aidé sept villages à établir une pépinière communautaire coopérative, où ils cultivent du cacao et du plantain. Au cours du dernier semestre de l'exercice 2023, nous avons distribué 4 500 rejets de plantain et, à la fin de l'exercice, nous avons livré 38 000 plants de cacao aux sept villages. Ces plants ont permis d'améliorer la productivité des terres et de diversifier les aliments cultivés par la communauté. Dans l'ensemble, l'initiative agroforestière a permis de générer des revenus, de renforcer la sécurité alimentaire de la communauté et de créer une alternative intéressante au braconnage pour les Bagyeli.

Les femmes et les membres des communautés autochtones en particulier ont profité de ces interventions, ce qui est important, car les communautés autochtones ont historiquement souffert de sous-investissement et même de harcèlement. Pour garantir une représentation équitable de tous, nous avons formé 500 personnes, dont des autochtones, des gardes forestiers, des autorités du parc et des membres des communautés locales, à la gestion des griefs et des conflits.

Au total, 2 000 personnes ont été sensibilisées à la procédure de règlement des griefs, ce qui a permis d'améliorer l'engagement des communautés et la résolution des conflits avec les gardes forestiers et les autorités du parc.

“ Avant, nous nous sentions négligés, mal informés et incapables d'exercer nos droits d'utilisateurs. Aujourd'hui, le mécanisme de règlement des griefs permet de créer la confiance, de sensibiliser les gens et de nous donner les moyens de participer à la gestion du parc.

SA MAJESTÉ EKANGANA ANGO CHARLES DU VILLAGE DE NNEMEYONG



CRÉER DE L'ESPACE POUR LES GORILLES ET LES HOMMES AU RWANDA

Au pied du Parc national des volcans, la ville rwandaise de Kinigi accueille la cérémonie annuelle de baptême des bébés gorilles de montagne au Rwanda. Elle célèbre le rétablissement de l'espèce, qui est passée de quelques centaines dans les années 1980 à plus de 1 000 aujourd'hui. En septembre 2022, le directeur général de AWF, Kaddu Sebunya, a été invité à nommer l'un des bébés, choisissant le nom « Sacola », en l'honneur du fonds SACOLA (Association de la communauté Sabyinyo pour les moyens de subsistance) et du rôle de AWF dans sa création. Le trust possède le luxueux Sabyinyo Silverback Lodge, qui a été le premier lodge de luxe appartenant à une communauté au Rwanda. Il a été construit en 2007 avec le soutien financier et stratégique de AWF. Depuis sa création, le lodge a généré plus de 3,25 millions de dollars de revenus.

En commençant par le don de 28 hectares au parc en 2018, AWF s'est associée au gouvernement rwandais dans le cadre d'un plan novateur visant à améliorer les moyens de subsistance et la résilience de la communauté tout en restaurant le parc pour donner aux gorilles plus d'espace pour s'étendre. Au cours de l'exercice 2023, nous avons progressé dans le cadre d'un programme pilote de restauration du parc, en informant les communautés locales concernées de leurs droits en matière



Les gorilles de montagne sauvages ne se trouvent que dans les Virunga, une chaîne de montagnes partagée entre le Rwanda, l'Ouganda et la RDC.

de réinstallation dans la zone de restauration et en mobilisant des fonds qui seront utilisés pour acheter 50 hectares de terres pour une ville verte moderne conçue pour les communautés. En outre, nous avons effectué une analyse économique pour déterminer l'impact de la restauration sur l'agriculture, ce qui permettra au gouvernement d'élaborer des plans pour compenser les effets négatifs éventuels.

En savoir plus sur notre travail au Rwanda : [AWF.ORG/RWANDA-PEOPLE-GORILLAS](https://www.awf.org/rwanda-people-gorillas)

L'AGRICULTURE ET LA CONSERVATION PEUVENT ÊTRE COMPLÉMENTAIRES : DEUX EXEMPLES EN TANZANIE

Protéger la richesse de Kilombero

La luxuriante vallée de Kilombero, en Tanzanie, fait partie d'un important bassin hydrographique régional, dont les sols riches et les conditions de croissance en font un lieu idéal pour les cultures vivrières. La vallée se trouve au milieu du corridor de croissance agricole du sud du pays, également connu sous le nom de « grenier à blé » de la Tanzanie. Ce corridor s'étend de l'est de la Zambie à l'océan Indien, au centre de la Tanzanie méridionale, et produit plus de la moitié de tous les aliments cultivés dans le pays. Pour transporter des cultures comme le maïs, le blé, le riz et le sucre, le gouvernement tanzanien a collaboré avec des investisseurs.

Le gouvernement tanzanien a travaillé avec des investisseurs tels que la Chine pour construire de meilleurs systèmes routiers et ferroviaires afin de transporter des cultures telles que le maïs, le blé, le riz et le sucre. Les pressions exercées par l'expansion de l'agriculture et la modification des modèles de croissance due au changement climatique menacent la santé du bassin versant, dégradent des rivières clés comme la Mngeta et la Mchombe, et compromettent les déplacements de la faune entre le parc national des monts Udzungwa et la réserve de gibier de Selous.

Depuis 2014, AWF s'est associée aux communautés locales et aux producteurs agricoles commerciaux pour résoudre les problèmes liés à l'agriculture et à la biodiversité, avec le soutien financier de la DGIS, de l'ASDI, du ministère fédéral

allemand de l'Environnement, de la Nature Conservation, de la Sécurité nucléaire et de la Protection des consommateurs (BMUV)/ Initiative internationale pour le climat (IKI) par l'intermédiaire de l'UICN, et du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) par l'intermédiaire du Fonds mondial pour la nature (GND). Il s'agissait notamment de faciliter la planification de l'utilisation des terres au niveau local afin de préserver les principaux corridors de faune et d'identifier les endroits où la restauration des cours d'eau peut avoir le plus d'impact. Nous avons également développé l'utilisation par les agriculteurs de technologies de production écologiquement et économiquement viables et amélioré l'accès des agriculteurs aux institutions financières et aux marchés, maximisant ainsi l'utilisation des terres et réduisant la nécessité de défricher davantage pour l'agriculture. Aujourd'hui, les coopératives agricoles et les associations de producteurs que nous avons contribué à mettre en place sont florissantes.

Récemment, AWF a contribué à la création d'associations d'utilisation de l'eau, permettant aux acteurs locaux d'acquérir les connaissances



À Kilombero, les associations d'utilisateurs d'eau surveillent l'état de santé de la rivière Mchombe afin d'orienter les mesures de conservation.

LE BASSIN VERSANT DU RUFUJI



Au cours de l'exercice 2023, AWF a entrepris des évaluations pour lancer des travaux de restauration dans 47% supplémentaires du bassin hydrographique

et les outils nécessaires à la gestion des captages d'eau, qui sont des zones de terre où la végétation recueille l'eau de pluie pour alimenter la rivière. Des arbres ont été plantés pour prévenir l'érosion le long des berges, et les membres des associations d'utilisation de l'eau ont été formés à l'échantillonnage et à l'analyse de la santé de l'eau. Pour l'exercice 2024, nous étendons notre approche de la restauration à trois communautés villageoises dans le bassin versant du Grand Ruaha, en commençant par une évaluation de la faisabilité et de l'intérêt d'établir un mécanisme de financement dans lequel les communautés en amont participent au financement de la restauration.

Aider les agriculteurs à réduire les conflits entre l'homme et la faune à Mkomazi

Dans les 14 paysages où nous avons travaillé au cours de l'année fiscale 2023, AWF a soutenu des initiatives agricoles pour aider à gérer les conflits entre l'homme et la faune, notamment en montrant aux agriculteurs comment planter des cultures dissuasives pour la faune ou placer des ruches parmi les cultures pour empêcher la faune de piétiner leurs champs. C'est en partie grâce à de telles tactiques que les agriculteurs avec lesquels nous avons établi des partenariats ont enregistré une réduction de 49,2% des

conflits entre l'homme et la faune sauvage au cours de l'exercice 2023, y compris une baisse de 53% de la destruction des récoltes.

La Tanzanie en est un exemple. Le paysage de Tsavo-Mkomazi au Kenya et en Tanzanie est actuellement confronté à des défis causés par des conflits entre l'homme et la faune, en partie à cause des grandes populations d'éléphants qui s'y trouvent. C'est un paysage où les mesures d'atténuation des conflits font la différence. Mkomazi se trouve du côté tanzanien du paysage transfrontalier, qui prend le nom de Tsavo lorsqu'il traverse le Kenya. À Mkomazi, AWF a introduit la culture du tournesol dans le cadre des plans d'utilisation des terres existants, en plantant cette culture de manière stratégique autour des fermes, car cette plante épineuse décourage les traversées des animaux sauvages, ce qui réduit la probabilité que des éléphants ou d'autres animaux sauvages s'aventurent sur les terres agricoles. En plus de réduire la destruction des autres cultures, la culture du tournesol a offert aux agriculteurs une autre source de revenus, puisqu'ils ont pu vendre les graines pour obtenir de l'huile de cuisson et des tourteaux de graines de tournesol pour nourrir le bétail. Au cours de l'exercice 2023, un village a transformé 600 kilogrammes de graines de tournesol, et les terres agricoles protégées n'ont subi aucune incursion d'animaux sauvages. Ce succès a motivé les agriculteurs à développer leurs cultures de tournesol.

Comme autre moyen de gérer les conflits entre les agriculteurs et la faune sauvage à Mkomazi, au cours de l'exercice 2023, AWF a organisé un recyclage pour les agriculteurs qui ont installé des clôtures de ruches pour éloigner les éléphants, protégeant ainsi 100 hectares et évitant des dommages aux cultures estimés à 10 millions de shillings tanzaniens, soit environ 4 000 dollars américains. (Selon les données de 2018 de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, la petite exploitation familiale moyenne en Tanzanie réalise un chiffre d'affaires de 5 000 dollars par an et exploite environ 1,2 hectare. Un hectare correspond à peu près à la taille d'un terrain de rugby).



Prendre soin de la faune et de la flore



AWF travaille en partenariat avec les autorités responsables de la faune et d'autres parties prenantes pour protéger les espèces actuellement menacées, avec des stratégies axées sur les espèces qui sont les principaux indicateurs de l'intégrité écologique d'un paysage. Le chercheur principal de AWF, Philip Muruthi, nous fait part de ses observations sur la façon dont la faune s'est comportée dans les paysages où AWF travaille au cours de l'année fiscale 2023.

Comment les populations d'animaux sauvages surveillées par AWF se sont-elles comportées cette année ?

Les tendances des populations étaient soit à la hausse, soit stables dans la plupart des endroits. Par exemple, dix des onze populations d'éléphants que nous surveillons étaient stables ou en croissance. En fait, les éléphants sont stables sur l'ensemble du continent, ce qui est prometteur. Certaines des populations d'espèces que nous surveillons sont de petite taille, notamment les gorilles de montagne, qui sont environ 1 000 au total. C'est la seule population de grands singes en Afrique qui augmente, mais c'est encore une petite population. Je dirais la même chose pour le rhinocéros noir de l'Est, que nous surveillons au Kenya (c'est au Kenya que se trouve la majorité). Il s'est très bien comporté dans le paysage de Tsavo où nous travaillons. Mais là encore, il s'agit de populations relativement petites, mais qui jouent un rôle clé dans la population mondiale.

Lorsqu'il s'agit de très grands nombres, comme les éléphants de Tsavo, où l'on compte près de 15 000 individus qui augmentent d'environ 4 % par an, la préoccupation passe de la viabilité de la population à la coexistence.

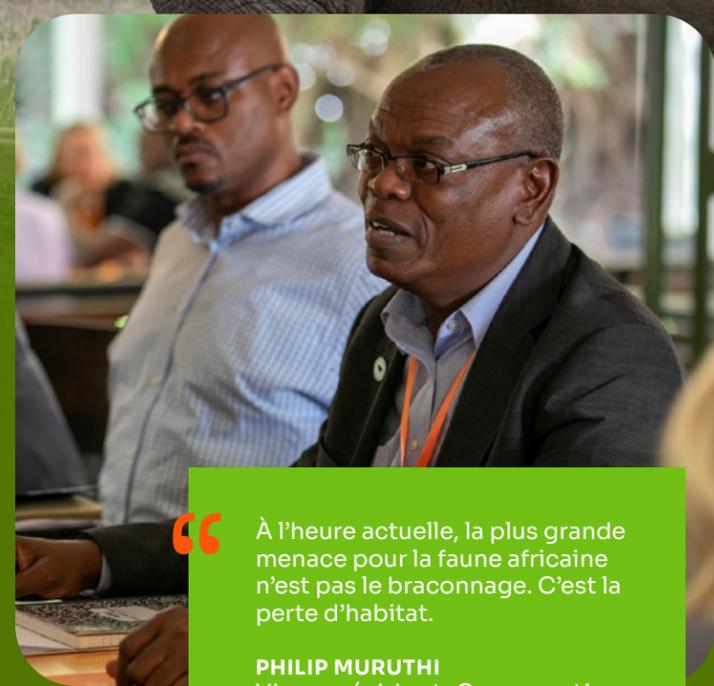
Lorsque nous parlons des plus grandes menaces qui pèsent sur la faune, il y en a trois types. La première est l'insécurité des populations en raison de la guerre ou du braconnage, la deuxième est le changement ou la perte d'habitat, et la troisième est la coexistence et les conflits entre l'homme et la faune. C'est bien cela ?

Oui. Et ils sont tous liés. Le braconnage est lié aux moyens de subsistance et à l'acceptation de la conservation par les populations. Nous avons constaté que si la conservation est vraiment appréciée par les gens et qu'ils considèrent la faune et la flore comme une ressource, le braconnage diminue. Mais à l'heure actuelle, la plus grande menace qui pèse sur la faune

africaine n'est pas le braconnage. C'est la perte d'habitat. Et cela est également lié au fait que la faune joue un rôle important dans les moyens de subsistance des populations. Lorsque les espèces sauvages sont liées aux moyens de subsistance, les gens choisissent de protéger les habitats. Vous avez donc raison en ce qui concerne les menaces, mais j'insiste sur le fait qu'elles sont liées entre elles. Elles ne sont pas indépendantes.

Quelle est la population la plus menacée à l'heure actuelle ? Lorsque vous vous réveillez le matin, quelle est celle qui vous préoccupe le plus ?

Je m'inquiète pour le bouquetin de Walia dans les montagnes du Simien, en Éthiopie, pour une raison bien précise. Non seulement ils sont peu nombreux, mais il semblerait qu'ils aient été braconnés - on a vu des carcasses - mais personne ne sait quel en a été l'impact. Nous avons parlé à l'autorité éthiopienne chargée de la faune et de la



À l'heure actuelle, la plus grande menace pour la faune africaine n'est pas le braconnage. C'est la perte d'habitat.

PHILIP MURUTHI
Vice-président, Conservation Science & Planification

flore, qui est au courant de ces informations, et notre équipe sur le terrain surveille la situation. Je m'inquiète toujours pour les populations dont les effectifs sont faibles et les niveaux de menace élevés. Les loups d'Éthiopie en sont un autre exemple, mais l'observation récente de petits est un signe prometteur.

Cela peut sembler contre-intuitif, mais je m'inquiète également pour les populations situées de l'autre côté du spectre, celles qui sont nombreuses. Il s'agit d'une préoccupation différente : à quoi ressemble réellement le succès ? Une conservation réussie doit être socialement acceptable pour les peuples à qui l'on demande de coexister avec la faune. Les populations d'éléphants augmentent dans des paysages tels que Tsavo et la moyenne vallée du Zambèze : qu'est-ce que cela signifie pour les communautés locales ? Davantage de conflits, davantage de destructions de cultures ? Comment le définir de manière à ce que les populations et la faune prospèrent ? Comment les espèces sauvages s'intègrent-elles dans l'économie et comment les gens participent-ils à la conservation des espèces sauvages ?

Dans quels domaines AWF doit-elle redoubler d'efforts ?

Nous devons continuer à démontrer que la conservation est un moyen efficace d'améliorer les moyens de subsistance et le bien-être des populations. Cela ne signifie pas seulement que les gens doivent utiliser les espèces sauvages et gagner de l'argent. Cela signifie que nous devons montrer comment la création d'un espace pour les espèces sauvages contribue au bien-être humain de manière globale, par exemple en fournissant de l'eau et d'autres services écosystémiques.



L'autre priorité émergente est la récupération et la restauration des espèces. Nous avons des défis à relever dans certains endroits comme le nord du Cameroun et l'Ouganda, où nous savons que des espèces comme le rhinocéros ont disparu localement depuis de nombreuses années. La science nous apprend également qu'une fois que de grands mammifères comme les rhinocéros et les éléphants ont disparu d'un endroit, il y a des effets en cascade sur la résilience du système. La disparition de cette espèce et des services qu'elle rend, comme la dispersion des graines, entraîne une perte de moyens de subsistance et de bien-être humain, dont certains ne sont pas encore quantifiables.

La restauration et le rétablissement des grands mammifères ne se limitent pas au retour d'une espèce dans son habitat. Nous restituons également les fonctions écologiques et les autres impacts de ces espèces. Leur retour rend l'écosystème plus sain et plus résistant, ce qui est essentiel compte tenu du changement climatique.

À l'avenir, où pensez-vous que AWF concentrera ses efforts en matière de protection de la faune et de la flore sauvages ?

Je ne minimiserais pas le maintien de ce que nous avons actuellement, qui est une bataille constante (voir La lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages nécessite de la vigilance). Mais la restauration est également importante. Le Parc national du Faro, dans le nord du Cameroun, est un exemple du travail de restauration que nous effectuons. La sécurisation de ce parc et de sa connectivité avec les zones de chasse et les parcs tels que

Bouba Njida, Bénoué et Gashaka Gumti, améliorera l'ensemble du réseau d'aires protégées pour la faune et la flore et pour les populations.

Y a-t-il eu une histoire d'espoir particulière au cours de la période couverte par le présent rapport ?

Le gorille de montagne est un très bel exemple d'espoir pour la conservation. Si l'on remonte non seulement à l'année dernière, mais aussi aux années 1980, l'espèce était presque éteinte. Aujourd'hui, la population de gorilles de montagne augmente à tel point que le gouvernement rwandais s'est associé à AWF pour planifier la meilleure façon d'augmenter l'espace pour les gorilles et d'améliorer la vie des gens autour du parc.

Un autre programme que j'aime beaucoup, car j'y travaille depuis que j'ai rejoint AWF, est celui de la population de rhinocéros noirs, en particulier le rhinocéros noir de l'Est à Tsavo, au Kenya, où AWF a aidé à construire un sanctuaire à Ngulia au milieu des années 1980. Il ne restait que quelques rhinocéros, mais la population s'est agrandie. Il peut s'agir d'une population donatrice pour repeupler des zones où les populations ont chuté ou se sont éteintes localement. Les rangers que je rencontre à Ngulia me disent toujours à quel point AWF a joué un rôle déterminant. Nous avons littéralement construit l'endroit, les bureaux, la clôture. Si les animaux se portent si bien, c'est grâce à nous, entre autres. C'est une source d'inspiration. L'histoire du rhinocéros noir de l'Est est donc une grande histoire que nous devons maintenir en vie.



LA LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ LIÉE AUX ESPÈCES SAUVAGES NÉCESSITE DE LA VIGILANCE

Le paysage de la criminalité liée aux espèces sauvages est en train de changer. Il présente une série de défis qui exigent un recalibrage des stratégies de conservation. Alors que le braconnage de certaines espèces a diminué, le trafic illégal en ligne, qui est apparu pour la première fois lors de la pandémie de Covid-19, est en augmentation. Le commerce en ligne influence les produits de la faune et de la flore sauvages qui sont demandés et la manière dont les criminels transportent leurs produits, avec une évolution vers les technologies numériques et de nouveaux itinéraires de transport. Les forces de l'ordre ont dû relever le défi de suivre le mouvement.

Au cours de l'exercice 2023, l'équipe de lutte contre le trafic d'espèces sauvages de AWF a relevé le défi en mettant en œuvre des programmes de formation complets pour les gardes forestiers et les forces de maintien de l'ordre dans le domaine des techniques de détection spécialisées et du traitement des preuves, y compris les preuves médico-légales numériques et ADN. AWF a fait suivre une formation aux organismes chargés de l'application de la loi leur permettant d'enquêter sur le commerce en ligne d'espèces sauvages, de suivre les transactions numériques et de manipuler les preuves électroniques. Le résultat a été une communauté d'application de la loi plus compétente et plus à l'aise avec la technologie.

Un exemple de réussite ? Le laboratoire médico-légal d'ADN du Service kényan de la faune et la flore se targue désormais d'un **taux de réussite de 98 %** dans l'analyse des échantillons d'ADN soumis par les gardes forestiers.

AWF a également organisé des visites judiciaires dans des zones de faune sauvage - une occasion pour le personnel judiciaire de rencontrer des gardiens de parcs et des autorités chargées de la faune sauvage - ainsi que des programmes de surveillance des tribunaux soutenus par le Bureau des affaires internationales de stupéfiants et d'application de la loi (INL) du Département d'État des États-Unis. Ces deux programmes ont permis de mieux comprendre

« La dissuasion est une pression que nous devons toujours maintenir. »

Didi Wamukoya
Directeur de la lutte contre le trafic d'espèces sauvages à AWF

les subtilités des affaires de criminalité liée aux espèces sauvages. Après avoir participé à ces initiatives, les magistrats ont fait preuve d'une meilleure compréhension et d'un plus grand engagement à appliquer des sanctions significatives, contribuant ainsi à la dissuasion des crimes contre la faune et la flore sauvages.

« Dans certains pays, comme l'Éthiopie, les espèces sauvages n'étaient pas du tout une priorité pour les organismes chargés de l'application de la loi. Aujourd'hui, c'est une question très importante pour eux. Ils demandent l'aide de AWF pour mettre en place une unité canine et une base de données sur les trafiquants illégaux d'espèces sauvages. Ils veulent des outils pour les aider à lutter contre le trafic et la criminalité liée aux espèces sauvages, et à améliorer la façon dont ils appliquent leurs lois. C'est une bonne chose », a déclaré Didi Wamukoya, directeur du programme de lutte contre le trafic d'espèces sauvages de AWF.

Une autre réalisation notable de l'exercice 2023 a été la construction de salles de preuves au Kenya grâce au soutien de l'INL. Ces salles, conçues et remises aux autorités par AWF, sont devenues des références pour la normalisation de la gestion des preuves. Leur importance a été soulignée lorsque les principales parties prenantes, y compris les membres de la magistrature, les ont reconnues comme essentielles au maintien de l'intégrité des affaires de criminalité liée aux espèces sauvages.



Didi Wamukoya (à gauche) est le directeur du programme de lutte contre le trafic d'espèces sauvages de AWF, qui a inauguré deux salles de preuves pour le Service kényan de la faune et la flore en mars 2023.



199
Procureurs et personnel judiciaire formés en RDC, en Éthiopie et au Kenya



404
Officiers formés à l'application de la loi



6
autorités nationales chargées de la protection de la faune et de la flore ayant reçu des unités canines

L'un des défis de l'exercice 2023 est que les unités cynophiles de certains aéroports et ports ont si bien réussi à dissuader les trafiquants d'utiliser ces aéroports et ces ports que ces derniers se sont tournés vers les réseaux routiers, qui requièrent davantage de ressources. « L'application de la loi est constante », a déclaré M. Didi. « Si, dans nos pays, nous disons qu'il y a peu ou pas de criminalité, supprimons la police - la criminalité reviendra. Le fait de voir un policier marcher dans une rue empêchera les criminels de commettre un délit. Il en va de même pour le trafic d'espèces sauvages. La dissuasion est une pression que nous devons toujours maintenir. Nous devons être vigilants. »



LE RANCH DE MANYARA : UN CORRIDOR POUR LA FAUNE RESTAURÉ

Deux fois par an, à l'arrivée des pluies, des milliers de gnous du nord de la Tanzanie entament leur migration, quittant le lac Manyara et la rivière Tarangire pour rejoindre les plaines, où les attendent du fourrage frais et des cours d'eau saisonniers. Dans leur sillage, ils laissent de grandes quantités d'excréments qui enrichissent le sol et favorisent la croissance végétale de la savane pour tous les animaux. Les gnous servent de tondeuses à gazon sur de longues distances, taillant les herbes sur de vastes étendues de terre, ce qui contribue à réduire la fréquence des incendies de forêt. En tant que proies, ils constituent une source de nourriture pour les prédateurs tels que les lions, les hyènes et les léopards.

Bien qu'elle ne soit pas aussi célèbre que celle de leurs cousins du Serengeti qui migrent par millions, la migration des gnous du nord de la Tanzanie est tout aussi cruciale pour la santé de l'ensemble de l'écosystème. Dans les années 1960, les chercheurs ont décrit dix routes migratoires différentes suivies par les gnous lors de leur dispersion. Aujourd'hui, en raison de la dégradation de l'habitat et de l'expansion de l'agriculture et de l'exploitation minière, **il ne reste plus que deux itinéraires de migration viables, ou corridors.**

Le Ranch de Manyara se trouve en plein milieu de l'une d'entre elles, facilitant ainsi la migration des gnous et abritant des populations de zèbres, de gazelles et de nombreux autres animaux.

Établi en 2001 en tant que zone de conservation communautaire polyvalente dans le but d'intégrer la gestion durable du bétail et la protection de la faune, le Ranch de Manyara contribue non seulement à protéger la migration des gnous, qui est d'une importance capitale, mais il abrite également une densité plus élevée de nombreuses espèces - notamment des élands, des koudous, des gazelles de Thompson et des gazelles de Grant - que les parcs nationaux situés à proximité. Sous la direction de African Wildlife Foundation, le zonage de l'utilisation des terres a permis de revitaliser et de préserver la santé des prairies.

Les éclaireurs et les chiens pisteurs dissuadent les braconniers et gèrent les conflits entre l'homme et la faune. La reconstruction et l'entretien régulier des barrages et des forages constituent une source fiable d'eau douce dans une région par ailleurs sèche.

Les gnous se sentent désormais si à l'aise au Ranch de Manyara que certains s'y arrêtent même pour mettre bas, explique Philip Muruthi, vice-président de AWF chargé de la conservation des espèces.

Le ranch est également un lieu de prédilection pour la mise bas des girafes Massaï, une espèce menacée. Avec plus de 900 girafes recensées sur le ranch en 2020, ce groupe contribue à soutenir la population de toute la région. Les hyènes rayées sont chez elles dans le ranch, tout comme les lions et les éléphants, qui

n'ont pas été victimes de braconnage dans le ranch depuis 2015. Même des espèces telles que les chiens sauvages en voie de disparition et les guépards insaisissables sont maintenant aperçus occasionnellement. Après plusieurs décennies d'absence, les gardes forestiers ont **retrouvé un hippopotame** qui s'est précipité d'un fourré vers un étang en 2019. Si le ranch est surtout connu pour son grand nombre d'antilopes et d'autres ongulés, des autruches, des lièvres de printemps, des oryctéropes, des porcs-épics et des phacochères parcourent les savanes herbeuses et les bois d'acacias.

« Nous sommes fiers de constater que les populations d'animaux sauvages se sont reconstituées », déclare le Pasteur Magingi, coordinateur national de AWF pour la Tanzanie. Un habitat sain ne soutient pas seulement l'équilibre de l'écosystème Tarangire-Manyara de manière plus générale, mais il fait du Ranch de Manyara un exemple de la manière dont la conservation et les activités humaines telles que l'élevage ne doivent pas s'exclure mutuellement.

Lire l'histoire complète du travail de AWF au Ranch de Manyara :
[AWF.ORG/MANYARA-CORRIDOR](https://www.awf.org/manyara-corridor)

LES INVESTISSEMENTS DE AWF DANS LA VALLÉE DU ZAMBÈZE CENTRAL PRODUISENT DES RÉSULTATS DURABLES POUR LA CONSERVATION 🌍

En mai 2023, le Zimbabwe et la Zambie ont signé le protocole d'accord sur l'aire de conservation transfrontalière du Bas-Zambèze et des Mana Pools. Il formalise les processus de collaboration en matière de gestion de la conservation de deux parcs, le parc national du Bas-Zambèze (Zambie) et le Parc national des Mana Pools (Zimbabwe). Ces parcs sont délimités par le fleuve Zambèze.

En amont et en soutien du protocole d'accord, AWF, en partenariat avec Zimparks (l'autorité zimbabwéenne chargée des aires protégées), a joué un rôle majeur dans le renforcement de la collaboration dans la région. Il s'agissait notamment d'organiser et de financer des programmes transfrontaliers pour lutter contre le braconnage des éléphants et d'élaborer des stratégies visant à améliorer les relations entre les communautés et les autorités responsables des aires protégées et à gérer les conflits entre l'homme et la faune. Dans le cadre de cet effort, en juin 2023, AWF a facilité les discussions entre les chefs traditionnels de la vallée du Zambèze moyen afin d'explorer les moyens de réduire les conflits et de déterminer le moyen de rendre opérationnels les plans d'atténuation des conflits dans le paysage. L'un des résultats a été la création d'un comité régional de pilotage pour l'atténuation des conflits entre l'homme et la faune sauvage, composé de quatre chefs de toute la région et de représentants de Zimparks, des conseils de district ruraux, des forces de l'ordre, du secteur privé et d'ONG, dont AWF.

Au cours du partenariat AWF-Zimparks, AWF a investi dans des équipements anti-braconnage, construit des camps et un garage pour l'entretien des véhicules, a fourni des moyens de transport et a soutenu les enquêtes sur la criminalité liée aux espèces sauvages et la formation des gardes forestiers pour le parc national de Mana Pools et les aires protégées adjacentes. Ce travail a été soutenu par plusieurs bailleurs de fonds



importants, notamment le programme MIKE (Monitoring the Illegal Killing of Elephants) de la CITES, la Dorothy Batten Foundation, l'Union européenne et l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (SIDA).

L'un des principaux résultats du partenariat avec Zimparks a été la création en 2020 de l'Unité spécialisée de lutte contre le braconnage sur le fleuve Zambèze, composée de rangers de Zimparks et cogérée par Simon Muchatibaya de AWF. Sous la direction de Simon, AWF a clôturé l'année fiscale 2023 en fournissant aux gardes de Mana Pools des formations et des équipements essentiels et en apportant des améliorations aux infrastructures du parc.

Les efforts de l'exercice 2023 comprenaient le lancement d'un système de radio numérique dans tout le parc et le forage d'un puits d'eau douce pour l'un des camps du parc, Chewore South, car les gardes n'avaient pas accès à de l'eau propre (les travaux ont été achevés au cours de l'exercice 2024). AWF a également commencé l'installation d'une station de purification de l'eau pour le puits de forage.

D'autres soutiens de AWF initiés au cours de l'exercice 2023 incluent la formation des gardes à l'utilisation des systèmes de surveillance SIG et la fourniture d'équipements tels que des appareils SIG portables, des écrans de télévision pour les salles d'opérations et des ordinateurs portables pour la saisie des données. En conséquence, toutes les stations de gardes forestiers de la vallée du Zambèze disposent désormais d'outils adéquats pour collecter des données sur le terrain et de gestionnaires de données formés. Afin d'améliorer l'utilisation de ces données, AWF a soutenu et dirigé le développement d'un modèle standardisé de

Le fleuve Zambèze est une bouée de sauvetage pour les éléphants et d'autres animaux sauvages.

collecte de données sur le terrain à utiliser dans toute la vallée du Zambèze moyen.

L'année fiscale 2023 marque la quatrième année au cours de laquelle Zimparks a signalé qu'aucun éléphant n'avait été braconné dans la zone de conservation.

Pour compléter l'investissement dans les gardes forestiers, AWF a soutenu les éclaireurs communautaires travaillant à l'extérieur du Parc national de Mana Pools de diverses manières. L'une d'entre elles était un programme qui fournissait aux femmes éclaireuses communautaires une formation, des allocations mensuelles et des rations de patrouille. Beaucoup de ces gardes forestiers sont des mères célibataires ou des veuves. Le soutien financier leur a permis d'investir dans de petites entreprises axées sur la nature afin de compléter leurs revenus de garde forestier, de se constituer une épargne et de construire de meilleures maisons. AWF a également formé des éclaireurs à la surveillance écologique, à la collecte de données, à la gestion des animaux à problèmes et aux approches de la conservation fondées sur les droits humains. Les résultats de la lutte contre le braconnage comprennent une augmentation des récupérations, des détections et des arrestations facilitées par les éclaireurs de la communauté travaillant avec les rangers de ZimParks.

En savoir plus sur la lutte contre le braconnage dans le Bas Zambèze:
[AWF.ORG/ZAMBEZI-INVESTMENT](https://www.awf.org/zambezi-investment)

LES GARDES FORESTIÈRES EXPLIQUENT COMMENT ELLES UTILISENT LE NUMÉRIQUE 🌍

Florence Sakatira et Samukele Zhou, deux gardes forestières du Parc national de Mana Pools au Zimbabwe, expliquent comment l'introduction de la technologie SMART par AWF soutient leur travail.

Lire la suite :
[AWF.ORG/RANGERS-DIGITAL-TECH](https://www.awf.org/rangers-digital-tech)



Samukele Zhou (à gauche) et Florence Sakatira (droite) sont des gardes forestiers de Zimparks formés à l'utilisation de l'outil de suivi et de production des rapports spatiaux (SMART) dans la moyenne vallée du Zambèze.

LES PIÈGES PHOTOGRAPHIQUES OFFRENT UN APERÇU DES TENDANCES DE LA FAUNE SAUVAGE 🌍

En août 2022, l'un des pièges photographiques de AWF dans le Parc national de Campo Ma'an au Cameroun a capturé une image qui a stupéfié l'équipe : une photo d'un léopard africain. Cette photo était la première preuve directe de la présence de *Panthera pardus* (voir à gauche) dans le parc depuis 22 ans. Les pièges photographiques ont capturé des images d'éléphants, de chimpanzés, de gorilles, de mandrills et de pangolins dans le parc.



80
Pièges photographiques utilisés au Cameroun



LES PLANS D'ACTION PAR ESPÈCE CONTRIBUENT AU RÉTABLISSEMENT DU RHINOCÉROS NOIR ET DE LA GIRAFE MASSAÏ AU KENYA 🌍

Le paysage de **Tsavo-Mkomazi** abrite des éléphants, des lions, des girafes, des rhinocéros et d'autres espèces importantes. Le développement des infrastructures, le changement climatique et la disponibilité de l'eau douce menacent l'habitat de la faune et créent une concurrence pour les ressources entre la faune et les communautés qui y vivent.

La situation du rhinocéros noir est particulièrement préoccupante : sa population nationale au Kenya est passée d'environ 20 000 individus en 1970 à moins de 400 au milieu des années 1980. Aujourd'hui, la population a plus que doublé et des bastions comme Tsavo-Mkomazi sont essentiels à la poursuite de son rétablissement.

Du côté kenyan, Tsavo abrite près d'un cinquième de la population de rhinocéros noirs du pays, ce qui en fait une zone cruciale pour cette espèce gravement menacée. Au milieu de l'année 2022, AWF a contribué à l'élaboration du plan d'action kenyan pour le rhinocéros noir, la stratégie officielle du gouvernement pour la conservation de l'espèce. Ce plan vise à atteindre une population nationale de 2 000 rhinocéros d'ici 2026. Avec un taux de

croissance de plus de 5 % par an, la population est en bonne voie pour atteindre cet objectif.

Dans certaines régions, le succès crée de nouveaux défis. Les rhinocéros du Sanctuaire de rhinocéros Ngulia de Tsavo, que AWF a contribué à établir, ont dépassé leur capacité de charge écologique, ce qui signifie que leur population a augmenté autant que l'habitat actuel peut le supporter. Pour remédier à ce problème, des plans sont en cours pour déplacer les rhinocéros supplémentaires vers d'autres zones de conservation. Le paysage est également l'un des derniers bastions de la girafe Masai. À partir des années 2010, le braconnage et la perte d'habitat ont rapidement commencé à les mettre en danger. Les chasseurs de la région appellent les girafes des « motos », car un seul animal braconné vaut jusqu'à 700 dollars américains, soit suffisamment pour acheter une moto. En 2016, l'Union internationale pour la conservation de la nature a classé les girafes dans la catégorie « vulnérable », puis dans la catégorie « en danger » en 2018. Depuis 2018, AWF travaille avec le Service kényan de la faune et la flore sur un plan d'action et de rétablissement des



Le Kenya a pour objectif d'accroître sa population nationale de 2 000 rhinocéros noirs d'ici à 2026. Avec un taux de croissance de plus de 5 % par an, la population est en bonne voie.

espèces pour les girafes du Kenya. Ce plan comprend l'équipement des gardes forestiers, la sensibilisation des écoles à la conservation, l'appui en infrastructures des autorités chargées de la faune, l'élaboration des plans d'utilisation des terres et la conduite d'un suivi écologique.

Au cours de l'exercice 2023, AWF a formé une unité d'intervention rapide du Service kényan de la faune et la flore à la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages et a aidé les éclaireurs à effectuer des patrouilles et à collecter des données sur les crimes contre les espèces sauvages. Au cours de centaines de patrouilles, les éclaireurs ont parcouru plus de 3 000 kilomètres. Bien qu'une girafe ait été retrouvée tuée pour la viande de brousse du côté tanzanien, il n'y a pas eu de braconnage du côté kenyan, et la population que AWF surveillait a augmenté dans l'ensemble.



L'observation de trois louveteaux éthiopiens dans le Parc national des monts Simien marque la première reproduction réussie de cette espèce en danger critique d'extinction depuis trois ans.



LES LOUPS D'ÉTHIOPIE SONT UN SIGNE D'ESPOIR POUR LE CARNIVORE LE PLUS MENACÉ D'AFRIQUE

Au début de l'année 2023, l'équipe de surveillance écologique de AWF dans le paysage des montagnes du Simien en Éthiopie a fait une découverte encourageante : trois bébés loups en bonne santé. Avec une population totale restante d'environ 500 individus, la survie des loups d'Éthiopie continue d'être une préoccupation majeure. AWF, en collaboration avec l'Autorité éthiopienne de conservation de la faune et de la flore et des partenaires de conservation, s'efforce de protéger cette espèce menacée depuis des décennies.

Lire la suite : [AWF.ORG/ETHIOPIAN-WOLF-PUPS](https://www.awf.org/ethiopian-wolf-pups)



Profil

PROTÉGER LA FAUNE : L'HISTOIRE DE PITCHOU MWANA, UN ÉCOGARDE EN RDC

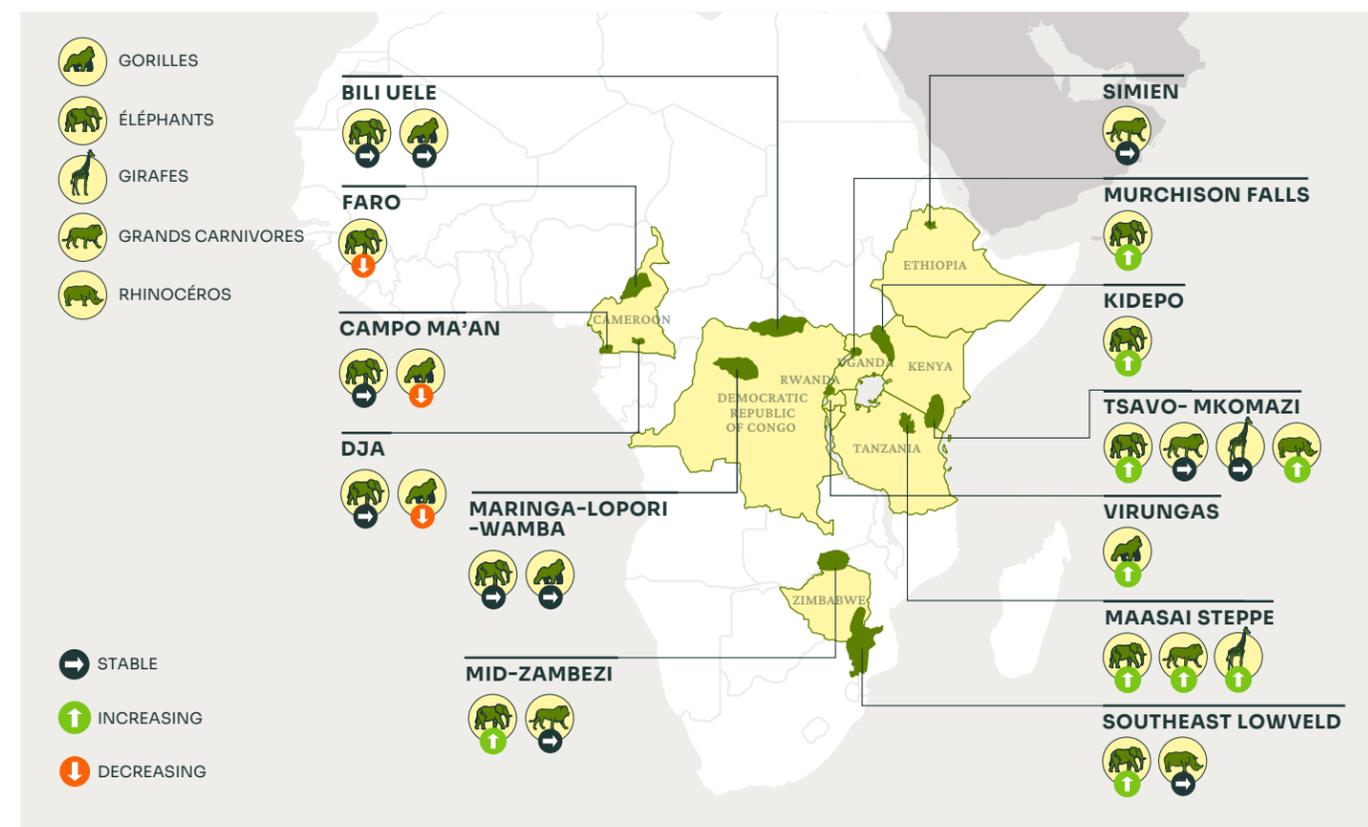
Au cours de l'exercice 2023, AWF a formé et soutenu 174 écocardes, gardes forestiers et éclaireurs dans trois aires protégées et conservées en RDC, y compris le complexe d'aires protégées de Bili-Uele, une zone de la taille de la Suisse. Dans les forêts reculées de Bili-Mbomu (une section de 11 kilomètres carrés du complexe de Bili-Uele), les écocardes risquent littéralement leur vie lors de leurs patrouilles. Biologiste de formation, Pitchou Mwana a rejoint le corps des écocardes en mars 2022, au sein d'un nouveau groupe de recrues soutenu par AWF grâce à un

financement de l'Union européenne. En plus d'une formation de base sur la surveillance écologique et l'application de la loi sur la faune, le groupe a reçu une formation basée sur les droits pour s'assurer que leur travail respecte les communautés locales à l'intérieur et autour du complexe.

Lire la suite : [AWF.ORG/ECO-GUARD-PITCHOU](https://www.awf.org/eco-guard-pitchou)



ESPÈCES PRIORITAIRES DE AWF : MISE À JOUR DU STATUT



Stratégies intégrées en action : Faro, Cameroun

Dans les 14 paysages où nous travaillons, les éléments de notre approche - diriger pour la faune et la flore, vivre avec la faune et la flore et prendre soin de la faune et la flore - se complètent les uns les autres. La façon dont ils fonctionnent ensemble dépend des menaces et des pressions spécifiques à chaque paysage.



Mohamadou Ahmadou, sur la photo, mène des campagnes de sensibilisation pour atténuer les effets du surpâturage.

Diriger pour la faune et la flore

L'élevage saisonnier de bétail (techniquement connu sous le nom de transhumance) exerce une pression sur l'habitat de la faune sauvage lorsque le bétail surpasse le pâturage et que les éleveurs coupent les arbres. Les impacts du changement climatique et l'instabilité dans le Sahel, la région de transition entre le désert du Sahara et les savanes de l'Afrique du Nord et du Centre, poussent les éleveurs de la partie nigérienne du Sahel vers le sud, dans le Faro, ce qui entraîne des conflits avec les communautés locales au sujet des ressources naturelles.

En réponse à cette situation, AWF a contribué à la création d'une association pour la gestion pacifique de la transhumance, ou association TANGO, qui est une initiative communautaire visant à établir un pont entre les agriculteurs de subsistance, les autorités locales et les éleveurs. L'association est composée d'éleveurs de bétail et de dirigeants locaux choisis par les autres membres de la communauté pour leur intégrité, leurs capacités de leadership et leur intérêt pour le maintien de la biodiversité. Les équipes TANGO déployées dans l'ensemble du paysage contribuent à minimiser la pression exercée sur les ressources naturelles et à gérer pacifiquement les conflits.

Le programme a également réuni des chefs traditionnels, des communautés locales, des autorités administratives et des éleveurs des deux côtés de la frontière entre le Cameroun et le Nigeria lors de cinq conférences réunissant 450 participants, afin de permettre une prise de décision inclusive sur l'utilisation des terres et la gestion pacifique des troupeaux traversant la frontière.

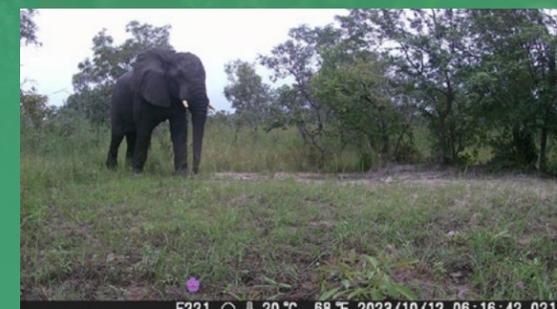


Le Centre de ressources rurales de Tchamba cultive des plantes pour servir la communauté.

Vivre avec la faune et la flore

En plus de TANGO, AWF a déployé plusieurs stratégies d'engagement communautaire pour aider les communautés locales à voir comment la conservation est liée à leur bien-être. Elle a notamment organisé des **journées de plantation d'arbres** dans les écoles et les communautés, au cours desquelles elle a distribué 8 000 plants d'arbres à environ 150 personnes. Cultivés localement au Centre de ressources rurales de Tchamba - que AWF a contribué à établir en partenariat avec le Centre mondial d'agroforesterie pour répondre aux besoins des agriculteurs ruraux sur des terres menacées par la surexploitation - les semis indigènes comprenaient des arbres d'ombrage et des arbres alimentaires tels que le moringa, l'anacardium, le mangifera, la goyave, le papayer et l'agrumes. Outre leurs avantages concrets, les arbres nouvellement plantés témoignent de l'enthousiasme de la communauté à l'égard de la protection de la nature. Afin de sensibiliser la population à la valeur de la faune et de la flore, AWF a distribué 3 000 exemplaires d'un livre de contes populaires sur la faune et la flore de la communauté locale Tchamba, « Stories from Faro » (Histoires de Faro). Outre les contes, le livre propose une éducation à l'environnement et dépeint la faune comme faisant partie du patrimoine culturel local.

Enfin, AWF a aidé les membres de la communauté à installer des ruches, qui ont produit près de 400 litres à la fin du projet. Nous avons également distribué des semences améliorées de maïs, de millet, de haricots et de riz, que la population locale cultive dans le Centre de ressources rurales de Tchamba, avec l'intention de développer ces cultures dans la communauté afin d'atténuer la dégradation des sols et de produire plus de nourriture par hectare de terre agricole.



AWF utilise des pièges photographiques pour surveiller les éléphants dans le Parc national du Faro, qui est le dernier refuge des éléphants de savane dans le complexe d'aires protégées du nord du Cameroun.

Prendre soin de la faune et la flore

Le maintien de l'aire protégée de 344 249 hectares (un peu plus de deux fois et demie la taille de Los Angeles) dans le Parc national du Faro nécessite des capacités importantes de la part du service de conservation du ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF), l'autorité camerounaise chargée de la faune. Au cours du programme, AWF a recruté, formé et équipé des écogardes pour soutenir les patrouilles anti-braconnage. Ces patrouilles ont permis l'arrestation de 89 braconniers et trafiquants, la saisie de 74 armes, 959 balles et 551 pièges, ainsi que la saisie de plus de 2 000 kilogrammes de produits de la faune.

Les infrastructures délabrées posaient des problèmes majeurs aux écogardes pour se déplacer dans le parc. AWF a travaillé à la modernisation des infrastructures afin de permettre de meilleures patrouilles, notamment en réhabilitant 280 kilomètres de routes dans le parc. En outre, nous avons commencé la construction d'une piste d'atterrissage de 900 mètres afin d'accélérer les déplacements à l'intérieur et hors de la région. (Par la route, il faut jusqu'à 18 heures pour se rendre au Parc national du Faro depuis Yaoundé, la grande ville la plus proche).

Pour créer une compréhension de base des principales populations d'animaux sauvages dans le parc, AWF a réalisé deux inventaires de la faune en 2018 et 2021. Ces inventaires ont fourni des données essentielles pour orienter les actions de conservation dans et autour de l'aire protégée.

Lettre du Président du Conseil d'administration



Chers amis de AWF,

J'ai grandi en Afrique du Sud, près de la nature, mais j'ai passé les 31 dernières années en Californie en tant que chef d'entreprise. Lorsque je me suis installé aux États-Unis, j'ai voulu partager avec d'autres la majesté et la beauté de la faune et de la flore africaines et de leurs terres sauvages, et faire en sorte qu'elles perdurent.

La stratégie de AWF, qui consiste à lier la conservation aux aspirations des Africains, me convient parfaitement.

En réfléchissant à ce qui m'a motivé à accepter le rôle de président du conseil d'administration de AWF, cela se résume à cette stratégie - je crois que AWF a la meilleure vision pour obtenir des résultats durables en matière de conservation en Afrique. Notre approche et notre engagement unique en faveur d'un leadership et d'une action portés par l'Afrique nous rendent de plus en plus pertinents en ce moment où le continent définit son avenir. Notre réputation en matière d'établissement des liens de confiance avec les gouvernements et les communautés, de solutions de conservation innovantes qui fonctionnent pour les peuples et d'application du savoir-faire scientifique pour protéger la faune et la flore sauvages en danger m'assurent que nous pouvons avoir un impact transformateur.

Si AWF est perçue par les communautés, les partenaires et les gouvernements comme étant véritablement « du » continent et ne travaillant pas uniquement « sur » le continent, cela ne signifie pas que nous sommes exclusivement africains. En fait, de nombreux membres du conseil d'administration ne le sont pas. Comme l'indique Kaddu dans sa lettre d'introduction du présent rapport, tout le monde peut se joindre à nous. Notre mission n'est pas cloisonnée. Pour relever les défis planétaires, le monde a besoin de l'Afrique. Pour relever ces défis, l'Afrique a besoin du soutien du monde entier. En tant que citoyen du monde ayant un intérêt dans l'avenir de la planète, AWF a besoin de vous.

En tant qu'entrepreneur, je reconnais le pouvoir galvanisant d'individus ambitieux pour conduire et amplifier le changement. Je le vois dans les dirigeants actuels de AWF, et

je le vois chez les personnes sur lesquelles nous avons investi au cours de nos plus de soixante ans d'histoire. Aujourd'hui, ce sont des biologistes, des personnalités des médias, des agriculteurs, des fonctionnaires, des planificateurs de comté, des gardiens de parc, des leaders communautaires, des décideurs politiques, des avocats et des propriétaires d'entreprise. Ils sont juges, gardes forestiers, parents et électeurs. Ils sont les visages d'une conservation pilotée par les Africains. Tout comme nos donateurs, nos partenaires et nos membres. La porte est ouverte, il y a de la place.

Cette année fiscale a vu notre stratégie, nos réseaux et nos efforts sur le terrain s'unir puissamment, en commençant par le rassemblement panafricain historique des responsables de la conservation, le Congrès africain des aires protégées (la première réunion en personne de ce type après la pandémie). Ce congrès a permis aux Africains d'élaborer une définition commune de ce que signifie placer l'homme au centre de la conservation. Entre le Congrès et aujourd'hui, AWF a ouvert la voie, donné des moyens d'action à d'autres et créé des voies pour des actions mesurables, comme en témoignent les récits contenus dans ce rapport. L'exercice 2023 a été une année charnière dans l'histoire de AWF, une année au cours de laquelle nous nous sommes efforcés de montrer exactement ce qu'il faut faire pour construire un avenir où les peuples et les espèces sauvages prospèrent.

Je suis fier de faire partie de ce que AWF a réalisé et je suis honoré de contribuer à guider la façon dont nous développerons ces réalisations dans les années à venir. Merci à Heather Haaga, la précédente présidente du conseil d'administration de AWF, au comité exécutif et à l'ensemble du conseil d'administration de AWF pour le leadership visionnaire dont ils ont fait preuve avant et pendant cette année. Merci au Conseil d'administration et à tous les donateurs et partenaires de AWF pour leur engagement à vivre nos valeurs en tant qu'organisation de conservation basée en Afrique et dirigée par l'Afrique.

Cordialement,

Larry Green

Président du Conseil d'administration de AWF

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Larry Green
(Président)

Heather Sturt Haaga
(Présidente, AF2023)

Stephen Golden
(Vice-président)

Myma Belo-Osagie

Akhil Bhardwaj

Hailemariam Dessalegn Boshe
(ancien Premier Ministre d'Éthiopie)

Mark Burstein

Payson Coleman

Lynn Dolnick

Brad Drummond

Gregory B. Edwards

Mary C. Glasser

Donald Gray

Marleen Groen

Christine F. Hemrick

Gilles Harerimana

Catherine Herring

Mahamadou Issoufou
(ancien Président du Niger)

Stephen G. Juelsgaard

Laura Kohler

Andrew Malk

Charles Mbire

Festus G. Mogae
(ancien Président du Botswana)

Chris Murray

Emery Rubagenga

Anne Scott

Kaddu Sebunya
(PDG)

Fred Steiner

Pierre Trapanese

Maria Wilhelm

ADMINISTRATEURS EMÉRITES

Heather Sturt Haaga
(Présidente)

David E. Thomson
(Présidente, FY23)

E.U. C. Bohlen

Joan C. Donner

Leila S. Green

John H. Heminway

Janet & William "Wilber" James

Dennis J. Keller

Robert King

Victoria H. Leslie

Henry P. McIntosh IV

Charles R. Wall

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sue Anschutz-Rodgers

Tom & Renee Boldt

Lavinia Boyd

Bill & Jennifer Brinkley

Jennifer Ritman &
Andrew Brinkworth

Bobbie & Glen Ceiley

Andrew Dixon

Heather Byrne & Ron Helmecci

Jane R. Horvitz

Maxine Janes

Misha Jannard-Winter

Paul Martinez &
Mari Sinton-Martinez

Valerie C. Mills

Blythe Haaga Parker
& Tyler Parker

Mary E. Schroeder

Robyn Shreiber

Dr. Pamela J. Tate Ph.D.

Glenna Waterman

Toby Wosskow

CONSEILS D'ADMINISTRATION INTERNATIONAUX

CANADA

Sheena Chandaria

Colin Chapman

Catherine Herring

Mark Ponter

KENYA

Mohanjeet Brar

Judy Gona

Jacqueline Hinga

Ali Kaka

Patricia Kameri-Mbote

Mutuma Marangu

ROYAUME UNI

Mr. Gregory B. Edwards

Chris Grayling

Marleen Groen

Heather Sturt Haaga

Gilles Harerimana

Junko Sheehan

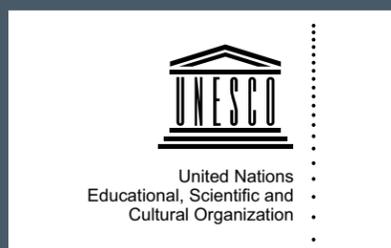
Les administrateurs de AWF, les membres du conseil et nos nombreux autres supporters contribuent à la sauvegarde de la faune et des terres sauvages d'Afrique, à l'élimination du commerce illégal de la faune sauvage et à la promotion d'une protection de la nature menée par les Africains au service des communautés et de la faune sauvage. Merci pour tout ce que vous faites.

Les listes des administrateurs et du conseil reflètent ceux qui ont servi au cours de l'Exercice 2023 ainsi que ceux qui étaient en fonction au moment de la publication au début de l'Exercice 2024.

Partenaires



SECTEUR PUBLIC ET PARTENAIRES INTERNATIONAUX



United States Department of State Bureau of International Narcotics & Law Enforcement Affairs (INL)

Beijing Zoo

China Ministry of Environment and Ecology

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

European Union (EU)

Expertise France

French Biodiversity Agency

Global Environment Facility (GEF)

Great Apes Survival Partnership

International Conservation Caucus Foundation

KfW Group

Kunming Zoo

Millennium Challenge Corporation

Swedish International Development Cooperation Agency (SIDA)

Ministry of Foreign Affairs of Japan

Germany's Federal Ministry for the Environment, Nature Conservation, Nuclear Safety and Consumer Protection (BMUV)

The International Climate Initiative (IKI)

United Nations Development Programme (UNDP)

United Nations Educational, Scientific & Cultural Organization (UNESCO)

United Nations Environment Programme (UNEP)

United States Agency for International Development (USAID)

United States Department of State

United States Fish & Wildlife Service

United States Forest Service

University of East Anglia

PARTENAIRES STRATÉGIQUES ET DE MISE EN ŒUVRE

Africa Biodiversity Collaborative Group
 Africa Network for Animal Welfare
 Africa Protected Areas Congress
 African Conservation Centre
 African CSOs Biodiversity Alliance
 African Development Bank
 African Group of Negotiators
 African Leadership University
 The Alliance for Indigenous Peoples and Local Communities for Conservation in Africa (AICA)
 African Ministerial Conference on the Environment (AMCEN)
 African Natural Capital Alliance
 African Protected Area Directors
 African Union Commission (AUC)
 African Union Development Agency – New Partnership for Africa's Development (AUDA-NEPAD)
 African Union Mission to the United States
 American College of Environmental Lawyers
 Administration for National Conservation Areas of Mozambique (ANAC), Ministerio da Terra Ambiente e Desenvolvimento Rural (MITANDER)
 BirdLife
 Business for Nature
 Central African Forest Commission
 Civil Society Alliance for Biodiversity Conservation
 College of African Wildlife Management
 Congo Basin Forest Partnership
 Conservation International
 Conservation Lower Zambezi
 Conservation Strategy Fund
 Conservation Through Public Health
 Consortium of African Funds for the Environment
 CORDIO East Africa
 Cottar's 1920s Safari Camp
 Cottar's Wildlife Conservation Trust
 Danish Church Aid
 Department of Wildlife and National Parks (DWNP), Botswana
 Economic Community of West African States (ECOWAS)
 ECOTRUST, Uganda
 Esri

Ethiopian Wildlife Conservation Authority
 Friends of Nature
 Global Environmental Institute
 Global Youth Biodiversity Network
 Global Youth Biodiversity Network - Africa chapter
 Hill+Knowlton Strategies
 IMPACT
 Institut Congolais pour la Conservation de la Nature, DRC
 International Conservation Caucus Foundation
 International Fund for Animal Welfare
 International Gorilla Conservation Programme
 International Union for Conservation of Nature (IUCN)
 Irdeito
 Jackson Wild
 Juristes pour l'Environnement au Congo (JUREC)
 Kenya Climate Innovation Centre (KCIC)
 Kenya Forest Service
 Kenya Wildlife Conservancies Association
 Kenya Wildlife Service
 Kenya Wildlife Research & Training Institute
 Ministry of Forestry and Wildlife, Cameroon
 Namibian Association of Community-Based Natural Resource Management Support Organisations
 Nature's Best Photography
 Network of African Scientists for Biosafety, Biodiversity, and Health
 Okavango Capital Partners
 Olam Food Ingredients
 Orango Corporation
 Parc agro-industriel de Singuila (PAID, DRC)
 Peace Parks Foundation
 Research Triangle Institute
 Réseau des jeunes des Forêts d'Afrique Centrale (REJEFAC)
 Rwanda Development Board
 SALLAKA
 Southern African Development Community
 Space for Giants

Stand Up Shout Out (SUSO)
 Tanzania National Parks Authority
 Tanzania Wildlife Management Authority
 Tanzania Wildlife Research Institute
 Telcar/Cargill Cameroon
 The East African Community
 The East African Wildlife Society
 The Expatriate Center
 The Nature Conservancy
 Uganda Wildlife Authority
 Uganda Wildlife Education Center
 United Nations Environment Program (UNEP)
 United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC)
 Programme Vhembe Biosphere Reserve (VBR)
 University of Oregon
 University of Wyoming
 Wildlife Conservation Society
 WildOceans
 World Agroforestry Center (ICRAF)
 World Wide Fund for Nature
 World Wildlife Fund
 Zimbabwe Parks and Wildlife Management Authority

ENTREPRISES ET FONDATIONS PARTENAIRES



- ADF Solutions
- AmazonSmile
- American Century Investments Foundation
- America's Charities
- Anne Innis Dagg Foundation
- Arcus Foundation
- Arvid Nordquist HAB
- Autodesk Foundation Employee Engagement Fund
- Bank of America Foundation
- Benevity Social Ventures, Inc.
- Bloomberg Philanthropies
- Blue Pacific Flavors
- Boeing
- Bright Funds
- Bristol-Myers Squibb Matching Gift Program
- Brylawski Memorial Trust
- Capital Group
- Cleveland Metroparks Zoo
- Climate Ride
- D.N. Batten Foundation
- Donner Canadian Foundation
- Earth Share
- Elephant Crisis Fund
- Elephant Gin
- Facebook
- FEDEC
- Fi
- Fondation Segré
- Franklin Philanthropic Foundation
- Gift Aid
- Give Lively
- The Helvellyn Foundation
- Topdrawer
- Jamma International
- Johnson & Johnson Family of Companies
- Kaiser Permanente Community Giving Campaign
- LEX Reception
- Medtronic Foundation Volunteer Grant Program
- Montego Pet Nutrition
- Mr. Jeffrey Dennis
- My Virtuous Quest
- Nancy-Carroll Draper Foundation
- Nature's Path Foods
- Network For Good
- Nomad Safaris Ltd
- Oak Foundation
- Panaphil Foundation
- PayPal Giving Fund UK
- People's Trust for Endangered Species
- Q36.5
- Shell Oil Company Foundation Matching Gifts
- Sir Edmond Gin
- State Farm
- The Columbus Foundation
- The Explorations Company
- The Friendship Fund
- The Giving Block
- The Gordon and Patricia Gray Animal Welfare Foundation
- The Hulitar Family Foundation
- The Kors Le Pere Foundation
- The Mars Foundation
- The Perkins Charitable Foundation
- The Robert A. Waller Foundation
- The Thomas & Carolyn Langfitt Family Foundation
- The Wildflower Foundation, Inc.
- The William H. & Mattie Wattis Harris Foundation
- TUI Care Foundation
- U.S. Embassy - Kenya
- UK Online Giving Foundation
- United Way Worldwide
- US Bank Foundation

CERCLE DU PRÉSIDENT \$100,000 & ABOVE

- Anonymous (4)
- Candice Bergen
- Arcus Foundation
- Brunckhorst Foundation
- Payson & Kim Coleman
- D.N. Batten Foundation
- Lynn & Ed DoInick
- Elephant Crisis Fund
- Larry & Stephanie Flinn
- Fondation Segré
- Stephen Golden & Susan Tarrence
- The Gordon & Patricia Gray Animal Welfare Foundation
- Mr. & Mrs. Larry Green
- Heather Sturt Haaga & Paul G. Haaga, Jr.
- Head & Heart Foundation
- Dr. Stephen G. Juelsgaard
- Dennis & Connie Keller
- Bob & Emmy King
- MacLean Foundation
- Nancy Heitel & Brian Malk
- Mr. Daniel Maltz
- Manitou Fund
- Nancy-Carroll Draper Foundation
- Panaphil Foundation
- The M. Piuze Foundation
- Scott Family Foundation II
- Ms. Robyn Shreiber
- Geoff Tennican & Jennifer Durning
- David & Karie Thomson
- TUI Care Foundation
- Nancy & Charles Wall Family Foundation Fund
- Ms. Maria Wilhelm

CERCLE DU PDG \$50,000 TO \$99,999

- Herring Family Foundation
- The Helvellyn Foundation
- Benevity Social Ventures, Inc.
- Mark Burstein & David Calle
- Wayne Dunn
- FEDEC
- Ms. Laura Kohler & Mr. Steve Proudman
- Julie Konigsberg
- My Virtuous Quest
- Loi & Adele Nguyen
- Oak Foundation
- Mari Sinton-Martinez & Paul Martinez
- The Spurlino Foundation
- Mr. & Mrs. Peter Stewart
- Leila Maw Straus
- Swedish International Development Cooperation
- Agency
- Wiancko Family Donor Advised Fund of the Community Foundation of Jackson Hole

CERCLE DU PRÉSIDENT \$25,000 TO \$49,999

- Anonymous (3)
- ADF Solutions
- Ms. Brenda K. Ashworth & Mr. Donald Welch
- Mr. & Mrs. Zohar Ben-Dov
- Akhil Bhardwaj
- Bright Funds
- Capital Group
- Brad & Nancy Drummond
- The Joseph & Marie Field Family Environmental Foundation
- Claire Gerichten
- Give Lively
- Michael & Anne B. Golden
- Ms. Marleen Groen
- Gilles Harerimana & Sara Nso
- Heather Byrne & Ron Helmecci
- Ms. Christine F. Hemrick
- Erika Pearsall & Ned Jannotta Jr.
- In memory of Mary B Kanas from Jon & Kim Kanas
- Mrs. Terry J. Keible
- Clare Marie & Christopher Lee
- Mr. Andrew Malk
- Ms. Barbara J. Malk
- Mickles Elephant Foundation
- Marie Poos
- Sandra Pitts Seidenfeld
- Fred Steiner
- Pierre Trapanese
- The Wildflower Foundation, Inc.

PARTENAIRES HEARTLAND \$10,000 TO \$24,999

- Anonymous (4)
- Rudy Abraham
- Arvid Nordquist HAB
- Kym Aughtry
- Genevieve Bacon
- Louise Barbagallo
- Jared Bartok
- Mr. Philip G. & Mrs. Jane C. Bellomy
- SEB Charitable Fund
- Jay & Savita Bharadwa
- JBCM Foundation
- Mark & Deborah Blackman
- Bloomberg Philanthropies
- Mrs. Patricia Blumberg
- Linda Bottarini & Leroy Elkin
- Mr. Norman Broellos
- Jamie & Bryonie Brooks from BBHLife
- Mrs. Randolph Brown
- Brylawski Memorial Trust
- Burns & Kindle Families
- Daniel & Margaret Carper Foundation
- Dr. & Mrs. Donald Clark
- Cleveland Metroparks Zoo
- The Columbus Foundation
- Minette Corpuz
- The Cregan Team at Sotheby's International Realty
- Mrs. Stuart Davidson
- Leslie Devereaux
- Ms. Elizabeth P. Dewey
- The Dixit Family Gift Fund, a Donor Advised Fund of Renaissance Charitable Foundation
- Andrew Dixon
- Mr. & Mrs. Donald R. Dixon
- Donner Canadian Foundation
- EarthShare
- John & Nancy Edwards Family Foundation
- Ms. Sherry L. Ferguson & Mr. Robert B. Zoellick
- Candace & Bert Forbes
- Ms. Jane G. Fouser
- Jean & Carolyn Fraley
- Ms. Leslie Franklin
- Mrs. Maggie Georgiadis
- UK Government Gift Aid
- John & Lesley Gilbert
- Joyce A. Godwin
- Blythe Haaga Parker & Tyler Parker
- C. Barrows Hall
- Susan M. Harding
- Mr. & Mrs. Edward Harris
- Mallory Hathaway
- James Hilbert
- Doug & Shoshana Himmel

The Tim & Karen Hixon Foundation
 Mr. & Mrs. Michael Horvitz
 Kimberly M. Hughes
 Ina Kay Foundation
 His Excellency Mahamadou Issoufou
 Irving Jacobson
 William & Janet James
 Jamma International
 Hugh & Wendy Kendrick
 Mrs. Mary Jo Kowallis
 Mr. Martin Kruger
 LEX Reception
 Charlotte's Web Foundation
 Ms. Janet Lynch
 Sara Marino
 The Mars Foundation
 Elizabeth Martin

Ms. Jeanne Martin
 Ms. Margaret S. Maurin
 Kathleen L. McCarthy
 Ms. Beverlee McGrath
 Scott T. McGraw
 Diana Miotto
 Anne B. Mize Ph.D.
 Fan & Peter Morris
 Sandra J. Moss
 Nature's Path Foods
 Noah & Annette Osnos
 The Overall Family Foundation
 Scott & Marline Pallais, Adonai Foundation Fund at The San Diego Foundation
 Anne L. Pattee
 PayPal Giving Fund
 The People's Trust for Endangered Species
 Ms. Ann A. Philips

Dr. Tony Hunter & Jennifer Price
 Mr. & Mrs. Lewis & Holly Quinn
 Ms. Anna K. Rentz
 Mr. & Mrs. David Reyes
 Melinda Richmond
 Henry M. Rines
 Laurie Robinson & Sheldon Krantz
 Ron Rosano
 Ms. Tracy B. Rothstein
 Schaffner Family Foundation
 Ms. Janet H. Schiff
 Ms. Katherine W. Schoonover
 SEB Charitable (Sheri Berman)
 AJ Shankar & Bekah Sexton
 Spencer L. Murfey Jr. Family Foundation Inc
 Dorothy Spindle
 Robert Stephen
 Mr. Chris Stewart

Susan Stribling
 Susa Ventures
 Sheila C. Swigert
 Pamela Tate
 Dr. Ronald G. Taylor
 Elaine Berol Taylor & Scott Brevent Taylor Foundation
 Thornton Family Foundations
 TisBest Charity Gift Cards
 Tito's Handmade Vodka
 Mr. Mike Tremmel & Mrs. Renée Tremmel
 U.S. Embassy - Kenya
 Ms. Valerie Van Griethuysen
 Ms. Marcia Wade & Mr. John Officer
 Ms. Regina B. Wiedenski
 Keith & Janice Wiggers
 Jack Wilkenfeld M.D.

Mark & Karen Reed
 William & Megan Rhodehamel
 Ms. Robin C. Ried & Mr. Christopher H. Staudt
 Ida Katherine Rigby, Ph.D.
 Dick Roberts
 Mr. & Mrs. David Roby
 Mr. Joshua & Dr. Sara Ross
 Nimish & Niti Sanghrajka
 Mr. Matthew Schaab
 Mrs. Lorraine Schapiro

Mrs. Mary E. Schroeder
 Martha Schultz
 Trish Scott
 Mr. Morris Shafter
 Ms. Nancy B. Sherertz
 Mrs. Ellin A. Simmons
 Andrea Sirota
 Alice Sturm
 Clare Teixeira
 The Thomas & Carolyn Langfitt Family Foundation

Topdrawer
 Mr. Christopher D. Tower & Mr. Robert E. Celio
 Mr. & Mrs. Gordon T. Tracz
 Mr. C. D. Trexler Esq.
 Mr. Nicholas Van Der Ploeg
 Margot Vandernoot
 Thomas Ward
 Diana J. Washburn
 Glenna Waterman
 Mr. & Mrs. Theodore C. Weill

Ms. Anne H. Widmark
 Jo Anne Wiley
 Mireille Wilkinson
 Mr. & Mrs. Craig Williams
 Barbara Wilson
 John Wright
 Anita Yagjian
 Amy Zacheis

BIG 5 SOCIETE \$5,000 TO \$9,999

Anonymous (9)
 AmazonSmile
 Anne Innis Dagg Foundation
 Kimberly & Tylor Armstrong
 Cynthia A. Arnold & Peter O. Stahl
 Aspen Business Center Foundation
 James Attwood & Leslie Williams
 Barbara Babcock
 Mr. Richard Bamberger
 James Banman
 Louise Beale
 Mrs. Myma Belo-Osagie
 Susan Bergman
 Big A LLC
 John & Dorrie Bitzer
 Blue Pacific Flavors
 Samuel Schneider Foundation
 Mr. & Mrs. Mark Brodsky
 Joyce & Roland Bryan
 Michael K. & Waltraud Buckland
 Dr. Allan V. Carb
 Mr. Adrian Catalano
 Dan & Robin Catlin
 Mr. Rich Chambers & Ms. Bonnie McGregor
 Sheena Chandaria
 The Charles Spear Charitable Trust
 Ms. Lynn Chiapella

Herlehy Claybaugh Love Fund
 Julie A. Clayman
 Mrs. Linda Clevering
 Climate Ride
 Barbara Cocovinis
 Sandra Cohen
 Cathy Cohn
 Sharon P. Cole
 The Cosman Family Foundation
 Stephen Crozier
 Zoe Cruz
 Joyce Daniels
 Mr. & Mrs. Donald Daniels
 Susan Delmanowski
 Mr. Alvin W. Doehring
 Ms. Charlene J. Dougherty & Bruce C. Driver
 The Edward & Verna Gerbic Family Foundation
 Ms. Jane E. Flynn
 Rick & Joyce Gallagher
 Mr. Christopher B. Galvin & Mrs. Cynthia B. Galvin
 Jack & Carole Garand
 William & Cheryl Geffon
 Rick Genter & Martina Keinath
 Adah Ginn
 The Giving Block
 Anne & Ken Golden

Mr. Frank C. Graves & Mrs. Christine Dugan
 Ms. Leila S. Green
 The Grey Family
 Mr. Carl Griffin & Dr. Christine Johnson
 Ms. Martha T. Grimes
 Ms. Kimberly Hallatt
 Ms. Kathryn Haller
 Mr. John & Mrs. Melanie Harkness
 Ms. Deborah Goodykoontz
 Ms. Wendy Hatfield
 Mrs. Rebecca Horowitz
 Howard E. Jessen Family
 The Jackson Family
 Nancy Josephs
 Katharine K. McLane & Henry R. McLane Charitable Trust
 Dr. Carol A. Kauffman
 Ann Peckham Keenan
 Mr. & Mrs. John C. Kennedy
 Ms. Ellen Knell
 Dr. Douglas Koch
 The Kors Le Pere Foundation
 Peter & Deborah Lamm
 Ms. Ann Landes
 John Largay
 Catherine & Collin Lau
 Pamela Lichty

Lisa E. Duke Foundation
 Luebbert Family Charitable Fund of the New Hampshire Charitable Foundation
 Mr. Elliott Mackle
 Mr. John W. Madigan
 Ms. Barbara L. Magin
 The Magnolia Fund
 Makena Capital Management
 Mario & Christine Marchi
 Susan & Frank Mars
 Judith Marshall
 D. Anne Martin
 Dick Metz, Project for Good Fund
 Montego Pet Nutrition
 Michael Moretti
 Lynn E. Myers
 Network For Good
 Mr. James Nystrom
 Crystal Tolentino Obo Jean Howard (Howard Family Trust)
 Goodman Family Giving Fund
 Ms. Lida Orzeck
 Mrs. Betty H. Parker
 Paulson Charitable Foundation
 Dr. Patti McGill Peterson & Dr. Kate S. Woodward
 Anthony Phillips
 Duane Siders & Deborah Phillips

BAOBAB SOCIETE \$1,000 TO \$4,999

The Adair Street Foundation
 Sheryl L. Adams
 Darley Adare
 Mrs. Marilyn Ade
 Edwin & Jean Aiken
 Sharon Ainslie
 Shubber Ali
 Harvey & Donna Allen
 Ms. Amy Alpine
 David & Sharman Altshuler
 Amberlite Options Group, LLC
 American Century Investments Foundation
 America's Charities
 Amgen Foundation
 Harish A. Amin & Hina H. Amin
 Roger & Janice Anderman
 Ms. Faye C. Anderson
 Mr. & Ms. John Anderson
 Dr. Julie Anderson Ph.D.
 Ms. Ruth Anderson
 Ms. Edith Andrew-Akita
 Mr. Charles Andrews
 Linda R. Andrews
 Friend of AWF
 Phyllis Anzalone
 Karen Appelman
 Mrs. Linda E. Arbaugh
 Mrs. Kathryn Arnold
 Stephanie Artis
 James & Helen Ashford
 Martha Athanas
 Robert Atkinson
 Mr. Edmond M. Auerbach
 Mrs. Julia E. Austbo
 Autodesk Foundation Employee Engagement Fund

Victoria Baamonde
 Sandra Bailey
 Darlene Baker
 Marla Baker
 Nancy Balto
 Armine Banfield
 Bank of America Foundation
 Tom Barfield
 Ms. Elizabeth Barron
 Rodney Bartgis
 Ms. Carlin A. Barton
 Mr. & Mrs. Nasser Basir
 Jeffrey W. Baum
 Harold Bean
 Ms. Jane K. Becker
 Duane Beckmann
 Elisabeth Beckstead
 Mr. Richard Bednarski
 Ms. Jan R. Bell
 Ardelle Bellman
 Kasey Beltz
 Joyce Benenson
 Mrs. Robin I. Bennett
 Mr. Robin Berkeley, OBE
 Brooke Berlin
 Dr. & Mrs. Jordan D. Berlin M.D.
 Mr. Mark Berliner
 Barbara A. Berman
 Mrs. Elizabeth Bernard
 Lindsay Bernum
 Elizabeth Berrien
 Mrs. Diane Bertram
 Max L. Bessler
 Alan Best
 Betty A. Lewis University Environmental Charitable Trust

Kenneth & Maria Binder
 Michael Binns
 Matthew & Barbara Black
 Robert J. Blair
 Susan Blair
 Helen Blanchard
 Sofia & Peter Blanchard
 Don & Marcia Blenko
 Margaret S. & Philip D. Block, Jr. Family Fund
 Ms. Ruth M. Bloland
 Mr. Ronald T. Bloomstran
 Dr. Nancy Blum & Mr. David Potel
 Jerry Bobo
 Ms. Judith A. Boccock
 Mr. & Mrs. David Boechler
 Boeing
 Peter R. Boerma
 Dr. Gabrielle Bolton
 Joseph C. Boone
 Carol Boram-Hays
 John & Sandra Bordi
 Marianne Borelli
 David Borsook
 Ms. Rema Boscov
 Robert Boyar
 Robin Boyer & Ferral Jackson
 Tracy Boyer
 Ms. Elaine Branagh
 J. Read Jr. & Janet Dennis Branch Fund of the Community Foundation Serving Richmond & Central Virginia
 Sue Brandt
 Ms. Susan E. Brandt
 Charles Brennan
 Alan Briggs

Sheryl Brinkhuis-McClure
 Bristol-Myers Squibb Matching Gift Program
 Mary Brockman
 Mr. & Mrs. Julian A. Brodsky
 Bob & Diana Brookes
 Paul Brown
 Ms. Rebecca Brown
 Douglas Bue
 Mr. & Mrs. C. Frederick Buechner
 Erica Buehler
 Ms. Lucy Bugea
 Mrs. Linda L. Bukowski
 Don & Julie Bumgardner
 Ms. Elizabeth Burdick
 Thomas Burka
 Mr. Christopher R. Burns
 Ms. Ellen Burstyn
 Gillian Burt
 Dr. Joseph K. Bush M.D.
 Jon Butera
 Mr. & Mrs. Ron Butler
 Mr. David J. Butts
 Ms. Kathryn E. Cade
 Michael Callahan
 Brent, Julie & Alexi Callinicos
 Patricia Calvo
 Mrs. Melinda S. Cameron & Mr. Ralph Dingle
 Ann Cannarella
 Dr. Irene Cannon-Geary
 Laura Carbone & Mitchell Watsky
 Ms. Deborah Cardinal
 Pamela Cardoni
 Elizabeth Carey
 Alison Carlson
 Ms. Peggy Carnahan

Ms. Leslie Carothers
 Ms. Dorinda Carr
 Ms. Gloria J. Carr
 Ms. Kathleen J. Carrai
 Ms. Frances B. Carter
 Lawrence Casey
 The Cassum Family Foundation
 Richard Cayne
 Theresa Cederholm
 Mei Cham
 Sunir Chandaria
 Renee L. Chastant
 Janet Chayes
 Charles Chester
 Ms. Kathryn H. Chezik
 Dr. Susmita D. Chipunker M.D.
 Ms. Alice S. Church & Ms. Debra A. Hodson
 Judith Ciani
 Ms. Joanne Cirocco
 Mr. & Mrs. Peter Claeys
 Ms. Anne Clark
 Jean Clark
 Mr. Kelly Clark
 Ms. Bonnie Clendenning
 Mr. Dion F. Coakley
 Mike & Deborah Cobb
 Mr. & Mrs. David L. Cobb
 Michael Cobler
 Ms. Donna Cocke
 Mr. Hayyim Cohen
 Mr. Rafe Cohen
 Ms. Annette E. Colfax
 Jay A. Conger
 Shawn & Joanne Connors
 Mr. Ian Cooper, Dog Behaviourist
 Susan E. Cooper
 Anthony Coral
 Carla R. Corwin
 Thomasine & Bruce Cosci
 Susan Cottle
 Council Rock School District
 Keira Coverdale
 Mr. Robert Cox
 Ms. Celia Craft
 Gordon & Jacqui Cragg
 Peter & Sharon Crary
 Creative Financial Planning, Inc.
 William Cree
 Cretors Family Foundation

Susan Crocker
 Dr. Frederick A. Cruickshank M.D.
 Culver
 Mr. Mark S. Cunningham & Dr. Judith Klein
 Dr. Deborah D. Cupal Ph.D.
 Anne Galloway Curtis
 John Dahm
 Mr. & Mrs. Larry Dale
 Ms. Gail B. Dallmann-Swenson
 Ms. Harriet Damesek
 Dianne C. Dana
 Elizabeth Jones Darley
 Susan & Bill Darnell
 Dr. Joan Davanzo
 Ms. Karen Davidson
 Pamela Dawber
 Frank & Joan Dawson
 Mrs. & Mr. June Dawson
 Dania de la Vega
 John & Catherine de Strakosch
 Mr. Pierre De Villiers
 John Deakin
 The Taniguchi Deane Family Foundation
 Laurie E. Dearlove
 Mr. Neil Deboer
 Dr. Jill Debona
 Dr. & Mrs. George J. Dechet M.D.
 Yvonne L. Deckard
 Ian Delaney
 Thomas Deleuil
 Sharon DeMartini
 Mr. Jeffrey Dennis
 Mr. Hal Schneider & Ms. Irene Devine
 Renu Dhatt
 Marie Elaine Di Massa
 Enid Diamante
 Dr. Larry J. Diamond Ph.D.
 Angela Dibrell
 Barbara Dickinson
 Mr. Mark A. & Mrs. Katharine B. Dickson
 Mr. Ryan Dishaw
 Barbara Divver & Theodore Reff
 Marcia Docter
 Marcia Donley
 Ms. Tamela Donnelly
 Mr. & Mrs. Gerry Doubleday
 Deb Dowling

Ms. Kathleen Doyle
 Carol Drake & John Drake
 Richard Duesbury
 Mr. Brian T. Duffy
 Phillip Dunkelberger
 Denise M. Duranczyk
 Ms. Andrea Durkin
 Ms. Chizuko Dutta
 Dennis J. Eakin
 Ms. Laura Eanes
 Lindsey Eckert
 Ruth L. Eckert
 Lynda Eckes
 Joyce Eckman
 Jo Ann Eder
 Anne Ehrlich
 Pattie D. Eliason
 William Elkman
 Kristin Elliott
 Patricia Eng
 Ms. Nicole Engdahl
 Mr. & Mrs. Donald Epstein
 Mr. Kenneth M. Erickson
 Mrs. Donna R. Esteves & Mr. Richard M. Esteves
 David Evans
 Ms. Heather A. Evans
 Mr. & Mrs. Richard Evrard
 The Explorations Company
 Facebook
 Mr. Paul H. Falon & Ms. Caroline A. Mitchell
 The Familia Robinson Foundation
 Mr. Robert Fanini
 Liz Fanning
 Mr. Christophe Farber
 Dr. William Farber DVM
 Thomas & Sarah Faulkner
 Ms. Elaine Felde
 Marcelo Ferreira
 George Ferris
 Mr. & Mrs. James R. Ferwerda M.D.
 Fi
 David Fiedler
 Christopher A. Finley
 Ms. Diana Fiori
 Lisa S. Firestone Foundation Fund
 Ronnie S. Fischer & Charley P. Sweet
 Scot & Mariana S. Fischer
 Ms. Colleen Fitzpatrick

Mrs. Mitra Fiuzat
 Dr. David Flatt & Mrs. Nancy C. Flatt
 Jeffrey & Robin Fleck
 J. Fletcher
 Kari Floren
 Mr. Peter Ford
 Ms. Shirley Foreman
 Kyle Foscatto
 Dawn Fournier
 Patrick Frame & Sheila Norman
 Harriette M. Frank
 Franklin Philanthropic Foundation
 Ms. Lauri Franks
 Mitchell J. Freeman
 The Friendship Fund
 Dr. Andrew Frost & Mrs. Diana Frost
 Ms. Bonnie Frownfelter & Ms. Sara Metzler
 Elaine Fung
 Amory & Linda Gage
 Roman Gaiser
 Ms. Sandra Gallagher
 Akhila Ganapathy
 Mr. Jon & Mrs. Phyllis Gardner
 Tom Gardner
 Terri & Larry Garnick
 Dr. & Mrs. David K. Gaskill
 Ms. Elizabeth Gatz
 Craig Gaw
 Dr. Bruce Gelvin & Mrs. Diane Gelvin
 Mr. Robert Geneczko
 Betty J. Gentry
 Stephen George
 Mrs. Virginia Germann
 Susan Gerngross
 Mr. Gordon Getty
 Jeanie Gibbs
 Ms. Susan Gilbert
 Mr. David R. Gildea & Mrs. Joyce L. Gildea
 Mr. David Gill
 Dane Gillette
 Mr. James Gilligan
 James Gilmore
 Ms. Josephine Gittler
 Jane Gizzi
 Ronald Glas
 Ms. Susan M. Glasbrenner
 Mr. & Mrs. James J. Glasser

Ms. Gay Goforth & Mr. Larry Hill
 Andrew Gold
 Mr. Jim Goldschmidt
 Ms. Suzanne V. Golt
 Ms. Lucille Gonyea
 Manny Gonzalez
 Jesse Goodman
 Ms. Lynn Goodman
 Ms. Lisa Goodrich
 Ms. Karen Gordon
 Mrs. Susan Gordon
 Dr. David Gori
 Chuck Gould
 Katherine Gould-Martin
 Ms. Reyla Graber
 Mrs. Victoria Granade & Mr. James Granade
 Linda K. Graves
 Allyne D. Greco
 CJ Greco
 Tara Greco
 Kathy Green
 Bob Greenawalt & Beth Brock
 Ruth L. Greenstein & David Seidman
 Marjorie & Timothy Griffith
 Mr. Steven L. Griffith
 Natalie A. Grigg
 John Grillo
 Ms. L. Gayle Gross & Mr. Howard Gross
 Mr. & Mrs. Peter A. Grove
 Ms. Adele S. Grunberg
 Tim & Devon Guard
 Ms. GERALYN Gulseth
 Mr. Michael Gutttag
 Ellen Guzauski
 Vahé & Adele Guzelimian
 Mr. John C. Habel
 Candace Haber
 Mr. & Mrs. Paul H. Haberman
 Mr. & Mrs. Robert Hagge Jr.
 Ms. Juliette Haggh
 Mr. Crispin Hales
 Missy Hall
 Aaron Halpern
 Mr. & Mrs. Michael Hamm
 Mr. Glenn Hammons
 Kevin Hannon
 Peter M. Hansen
 Mr. Thor Hanson

The Harcourt Foundation
 JoAnn & Alan Harley
 Robert F. Harris
 Mr. Neal Hart
 Roger D. Hartwell
 Roy M. Havenhill
 Mrs. Lucile W. Hays
 Mrs. Patricia G. Hecker, Hecker Family Charitable Foundation
 Mr. Richard P. & Mrs. Gail H. Hecmanczuk
 Ms. June E. Heilman
 Ms. Jody Hellman
 Mr. Edward Helmer
 Jon Helmick
 Ms. Barbara J. Henocho
 Ms. Diane Henry
 Diane Henshel
 Ms. Rita Herman
 Kathleen Herold
 Mr. Ken A. Heroy
 Ms. Jenifer Herrmann
 Bob Hershey
 Mr. & Mrs. Willis S. Hesselroth
 Sarah Hettinger
 Mia Hewett
 Mr. & Mrs. Peter N. Heydon
 Ms. Alison D. Hildreth
 Susan Hillenbrand
 Dr. Myron Hinrichs DVM
 Robert Hirsch
 Deb Hoag
 Ms. Barbara Hoff
 Ms. Carol Hoeffcker
 Drs. Bill & Nicole Hoffmeyer
 Elin Holmberg
 Helen Holmgren
 Ms. Frieda Holt
 Ms. Mandana Hormozi
 Kelly Horner
 Ms. Lauren A. Horwitz
 Prudence Hostetter
 Ms. Caroline Houser
 Vanessa Hranitz
 Cathie Huckleberry
 Dr. Peggy Huddleston
 Pamela & Brian Hudson
 Ms. Barbara Hughes
 Cathy Hulbert
 The Hulitar Family Foundation

Roger Huntsman
 Susan F. Hurrell CPA
 Ann Hutton
 Hyde Family Foundation
 PC Imle
 Mr. Gaylord Ingersoll
 James Jacobs
 Ellen R. Jacobson
 Ms. Lauren Jacoby
 Mr. Ravi Jain
 Mrs. Myrna Jakobowski
 Patricia James & Alexander Bastani
 Ms. Kate R. Jamison
 Ms. Alydia Jardine
 Sharon Jeannette
 Robert Jefferson
 Barbara L. Jennings
 Sandy Jensen
 Mr. & Mrs. Thomas I. Jensen
 Ms. Judy L. Johanson
 Johnson & Johnson Family of Companies
 Alix & Grif Johnson
 Grif Johnson
 Jann Johnson
 Mr. Samuel Johnson
 Thad Johnson
 Carol Johnston
 Colonel Freeman E. & Mrs. Anne B. Jones
 Barry Jones
 Laren & Randal Jones
 N. J. Jones & Nancy Jones
 Susan G. Jorgensen
 Ms. Jennifer Josephy
 Mr. Fernando Juarez
 Hazel & Julian Judelman
 Mr. Steven Kadish
 Kaiser Permanente Community Giving Campaign
 Ian & Vanessa Kallmeyer
 Dr. Susan Kannenberg & Dr. Lloyd Kannenberg
 Ms. Ona M. Karasa
 Harriet A. Karkut
 Dr. Cathy Kaufman Iger
 Mr. Christopher Kaufman & Ms. Carlyn Clement
 Steven & Migette Kaup
 Ms. Patricia A. Kaupp
 Steven Kazan & Judy Heymann Kazan

Mr. & Mrs. Thomas W. Keese III
 Colleen Kennedy
 Mr. & Mrs. Gregg Kerber
 Jack Kern
 Marc Khouzami
 Ms. Virginia Kibre
 Lucy Y. Steinitz
 Dusty Kiernan
 Ms. Leila Kight
 Andrew & Susan Killeen
 Charice L. King
 Jeffrey S. Kiser
 Ms. Wendy Kitzmann
 Mr. & Mrs. Matthew J. Klaben
 Joan Klein
 Barbara Kligerman
 Dr. Judith P. Klinman Ph.D.
 Craig Knight
 Roderic Knight
 David & Cassandra Knowles
 Julia Knox-Hudson
 Peter Kogan
 Ms. Victoria Kohler
 Gerald A. & Karen A. Kolschowsky Foundation, Inc.
 Dr. & Mr. Ann J. Korschgen, Ph.D.
 Ms. Mary Jo Kraft
 Mr. Richard P. Kraft
 Judith Kramer
 Anne-Marie Kraus
 Robert Kremer
 Michael & Susan Krieger
 Mr. C. S. Kriegh & Dr. Pamela S. Gronemeyer
 Patrick Kriser
 Timothy Kromer & Celinde Strohl
 Patricia Kruger
 Ms. Beryl Kuder
 Sean Kurian
 Mr. Ken Kurtz
 Pamela Kushner MD
 Luc Kuykens & Leslie Roessler
 Mr. & Mrs. Rob Labicane
 Ms. Pennie Laird
 Ms. Karen Lake
 Ms. Diane H. Lamb
 Dr. Paul Lampert
 Mr. & Mrs. Gary D. Landers
 Philip & Becky Laney
 Ms. Patrica C. Lange

Ms. Karen Larsen	Mr. Gopal N. Madabhushi	Ms. Erica Michaels
Allan R. & Jeanne Larson	Susanne Madden & Dr. Thomas Webb	Ms. Sharon K. Miles
Mr. Charles R. Larson	Mr. Darren J. Magda	Dr. Charles K. Miller
Dina Lassow	Mr. & Mrs. James D. Mair	Ms. Janice A. Miller & Mr. Tom Belden
Kevin Latek	Shiyoe S. Malinasky	Robert Miller
Nancy Latner	Ronald B. Mallory	Ms. Victoria Miller
The Laursen Family	Nelson Mangione	Ms. Valerie C. Mills
Ms. Leslie Laux	Edward & Elizabeth Mansfield	Mr. Lyle S. Mindlin
Jessica Leão	Mr. & Mrs. Robert Mantella	Jonathan Mintzer
Mr. Tom Lee & Mrs. Elizabeth P. Lovtang	Mrs. Joyce & Mr. Scott Marhoefer	Dennis Monroe
Ms. Zheindl Lehner	Edward Markushewski	Mr. & Mrs. Craig Monson
Lennox Foundation	Mr. & Mrs. John F. Mars	Douglas Montgomery & Matthew Hudson
Gloriene Lesmeister	Mr. & Mrs. Robert P. Marshall Jr.	Patricia Moodie
Cynthia Levine	Mr. Kenneth B. Martin	Ms. Carol Moore
Nina Gail Levitt	Ronald, Carol, & Dana Martin	Joe Moore
Dr. Roger Lewin	James Matarazzo Jr	Mr. Timothy Moore
Erika Lewis	Ms. Julianne Maurseth	Era J. Moorer & Walter F. Williams
Juntian Li	Jo A. Mayer	Donald J. Mordecai M.D.
Roy Liao	Dorothy Mayer	Ms. Beverly Morgan
Jeffrey & Anita Liebman	Mr. & Mrs. John McAdoo	Mary Mormann
Ms. Donna Lietz	Lindsay McCay	Mrs. Janis W. Morris
Mrs. Laurie G. Lindner	Ms. Ruth McCloud	Ms. Linda S. Morris
Mr. & Mrs. John Lindvall	Locke & Simone McCorkle	Jeff & Shay Morris
Deborah Lipman	Mrs. & Mr. Sharon E. McCullough	Richard Morrison
Richard & Fran Little	Travis McDermott	Mr. & Mrs. Duane Morse
Eva Lizer	Mr. Edward McGehee	Harriet C. Moss & Paul A. Rosenberg
Vernon Lobo	Patricia S. McGinnis	Debika Mukherjee
Mr. Lee Lockwood	Ms. Louise McGregor	Mrs. Mary Anne Muller
Susan Loehrl	Stevenson McIlvaine & Penelope Breese	Dr. Michael Mundt
Jessica Lok	John McKenna & Carol Campbell	Mr. Phil Munsey
Ms. Virginia Lomerson	Louis McKinney	Melissa M. Muth
Mrs. William H. Loos	Duncan F. McLaughen	Ms. Janet L. Nace
Mr. & Mrs. Peter B. Loring	Bruce & Eleanor McLearn	Mr. & Mrs. William T. Naftel
Mr. Jonathan B. Losos Ph.D.	Mr. & Mrs. Mark McNabb	Peter & Eleanor Nalle
Jim Louden	Ms. Sally O. McVeigh	Hadley Nasshorn
Nancy Low	Medtronic Foundation Volunteer Grant Program	Mr. & Mrs. James S. Neish
Penelope Lowe	Debra & Lee Medwick	Kimberly S. Newell
Dwight & Kimberly Lowell	Mr. Gilbert Meehan	Ntokozi Ngcobo
Ms. Jolene Lu	Mr. Thomas Meehan	Ms. Linda L. Nicholes & Dr. Howard E. Stein
Mrs. Laura L. Lubin	Dr. Hooman Melamed	The Nickerson-Clark Charitable Fund
Dan & Christine Ludlow	Melling Family Foundation	Donald Niemann
Mr. & Mrs. Douglas S. Luke	Susan Mellman	Patrick Niemeyer
Mr. Larry A. Lundblad	Dr. Richard Melsheimer & Ms. Cynthia L. Kring	David P. Nip
Mrs. & Mr. Claire Lupton	Mr. Barry Mendelson	Nomad Safaris Ltd
Mr. Eric Lutkin	Dr. R. M. Mésavage	Mr. & Ms. David A. Northrop
Casey C. Lynam	Mr. & Mrs. George W. Meyer	Sandy Northrop & David Lamb
Timothy Lyons	Lesley Meyer	Ms. Erika Norwood
Tom Lyons		
Ms. Marsha Macdonald		

Ms. Ellen Nusblatt	Ms. James A. Poley	Marie W. Ridder	Karin Schwab	W. Kelly Smith
Dr. Donald & Mrs. Tessa Nuss	Mr. & Mrs. Ira Polk	Mr. Mike Rieger	Irene & Jeffrey Schwall	Edward Smock
Mark & Vickie Nysether	Susan Pollans & Alan Levy	Ms. Linda Rimbach	Ms. Elizabeth Schwartz	Mrs. Esther A. Snowden
Mr. Andreas Ohl & Mrs. Laurie O'Byrne	Mr. David Porteous & Mrs. Vicky Smith	Ms. Nancy A. Ritzenthaler & Mr. Albert L. Odmark	Mr. Emanuel Schweid	Katherine Snowden
Gail Odell	Mr. Mark Post	The Robert A. Waller Foundation	Ian Scofield	Mr. Ronald E. Snyder
John & Dorothy Oehler	Jonathan Poster	The Robert J. Laskowski Foundation	Ms. Kaye W. Scoggin	Mr. & Mrs. Jeffrey M. Spatz
The J & L Oehrle Family Fund	Kaye Poteet	Lucille G. Robertson	Ms. Roxanne Scott	Elizabeth Spittler
Ms. Pamela A. Okano	Ms. Christine Potter	Ms. Diane Robins	Theodore Scourles	Ms. Nancy Spool
Mr. Harry Olsen	Rebecca Preston	Ms. Sharon Robinson	Sean Scully	The Stanislaw Family
Cheyenne & Richard Olson	Ms. Jill Prevender	Keela Robison	Mr. Jonathan A. Segal & Mr. John J. Vicario	The Stanley Shalom Zielony Foundation
Mr. Gilbert Omenn	Mr. John Priest	Daniel Roby	George Seger	Robert A. Stanley
Ms. Jean Oppenheimer	The Princess Cinema Inc	The John A. Rodger Foundation	Ms. Barbara Selfridge	Mr. Francesca M. Stanton
Susan Ordway	Martha Prine	John Rodgers	Mr. Keith R. Sendall	State Farm
Ms. Patricia Ormsbee	JoAnn Priore	Marjorie & Richard Rogalski	Mrs. Cindy Senften-von Coelln	Michael Steigerwald
Karen O'Rourke	Claire Proffitt	Robin Roger	Ms. Miriam Sexton	Dr. Ronald B. Stein
Jonathan Packer & Eunsung Cho	Nancy Pruss	Kathleen Rose	Susan H. Shane	Ms. Karen Steingraber
Hosahalli Padmesh	Vivian Pyle & Anthony Anemone	Howard Rosen	Ingeborg Shannon	Charles L. Stellberger
Eliot W. Paine	Q36.5	Rouse Family Foundation	Arnold Shapiro & Karen MacKain	Kathy J. Steve
Kornelija Palle	Mr. & Mrs. Gerald M Quiat	Mark & Beth Ruben	Junko Io Sheehan	Ms. Sally Stevens
Hemal Parekh	R C Charitable Foundation	Sherwin Rubin	Jane & Marshall Sheldon	Frances W. Stevenson
Mr. Brainard W. Parker III	Rita Race	Mr. & Mrs. John A. Ruckes	Shell Oil Company Foundation Matching Gifts	Ms. Barbara Stiefel
Ms. Susan Paturzo	John Rafferty	Ms. Elizabeth Ruml	Lilian Shen	Jack & Shelby Stifle
Mr. Richard Pavel	Ms. Maya Rainey	Mr. & Mrs. Charles C. Rumsey Jr.	Shalini Shenoy	Ms. Faith Stone
Ms. Suzanne Payette	Leanne Ramsey	Laura & Joseph Rushton	Scott Sherman	Stephen D. Storey M.D.
PayPal Giving Fund UK	Mr. Robert Ramsey	Ali E. Russell	Sheryl Steinberg Collins Foundation	The Strickland Foundation
Mr. Viken Peltekain	Mr. Arthur Ravenel Jr.	John & Carol Rutherford	Winifred Shima	The Stuart S. Flamberg Foundation
Ms. Carol L. Penner	Dr. Gordon R. Ray M.D.	M Duane D. Rutledge	Ms. Marie Shirey	Mr. John Sturtevant
Jeffrey Pepper	Bayard Rea	Maria Ryan	Christopher & Claire Shoales	Mr. & Mrs. John M. Sullivan Jr.
Mr. Gregg Perkin	Mr. & Mrs. William S. Reed	Ms. Sibyl Sanford	Sharon Shrock	Mr. Timothy P. Sullivan & Mrs. Wendy M. Sullivan
The Perkins Charitable Foundation	Ms. Monique Regard	Ms. Patricia Santos	Marc Shulman	Sarah Swank
The Todd & Lydia Peter Charitable Fund	Kathy Reichs	Raven Sara	Mr. Richard J. & Mrs. Jill T. Sideman	Jemella Swanson
Dr. Michael W. Peters Ph.D.	Camey Reid	John & Linda Sardone	Laura & Kirk Silver	Ms. Lisa Swayze
Dr. & Mrs. Nathaniel Peters	William Reid & Margie Reid	Mrs. Helen Savitzky	Single Step Foundation	Dr. & Mrs. Mathew P. Swerdlow
Emma Petoia	Michael & Tatiana Reiff	Daniel Sawyer	Greg Singleton	Robin Swope
Dana Petre-Miller	Mr. Tom Reifsnnyder & Mrs. Lily T. Im	Timothy & Anne Schaffner	Sir Edmond Gin	Dr. Jim Syverud & Barbara Syverud
Dr. Michael W. Peters Ph.D.	Mr. Richard L. Revesz & Mrs. Vicki L. Been	Sandra Schieferl	Ken & Jacqueline Sirlin	Sylvia V. Taborelli
Mrs. Bette Petrides	Patricia Reynolds	Ms. Susan Schiffer & Mr. James Barsoum	Maria Skidanova	Mary Takaichi
Mrs. Gail Peyton	Sondra H. Reynolds	In honor of Ron & Peg Schisler	Beverly Small	Dr. Marianne L. Tauber
The Philip Lee Ellis & Elizabeth B. Ellis Foundation	Kathleen Rezendes	Gloria G. Schlaepfer	Mr. Steve Smart & Mr. Javier Barreto	Ms. Beverly L. Taylor
Mrs. Valerie O. Phillips	Patrick Rhea	C. Schmidt	Mr. & Mrs. Angus F. Smith	Brenda Taylor
Diego Piacentini	Tina Rhea	Michael & Linda Schmidt	Mr. Justin P. Smith	Carolyn Taylor
Ms. Ellen Pickler Harris & Mr. Ron Harris	Joe & Liz Rhoades	Mr. Ron Schmidt	Lesley Smith	Charleen Taylor
Mrs. Judith M. Pieper	Mr. & Mrs. Peter Rice	Carol L. Schneider	Dr. Mark S. Smith & Dr. Maxine R. Harris	Mr. Jeff Taylor & Mrs. Sherl Taylor
Louis B. Pieper Jr.	Ms. Georgene B. Richaud	Joel Schneider	Richard Smith	The Ted & Ruth Johnson Family Foundation
John & Nuri Pierce	Mrs. Susanne Richey	Nancy Schoeneman	Robin Smith	Dennis Telzrow
Ms. Linda K. Pierce	Mr. Thomas H. Richey	Marilies Schoepflin	Ms. Sara A. Smith & Mr. Jonathan M. Satz	David & Eudora Tharp
Harold & Carol Pierson	Mr. Darryl S. & Mrs. Heather F. Richman	The Susan & Ford Schumann Foundation		Mr. Brian Theyel
Mr. Loadel H. Piner	Ms. Susan Ricigliano			Christopher Thompson

Mr. & Mrs. Steuart H. Thomsen	Adam Vreeland	Ryan Weigold	Alexandra Wilson-Seelig
Jacqueline & John Thomson	Sally K. Wade	Thomas Weinman	Anna E. Winand
Ms. Laura Tikitsky	Wags & Menace Make a Difference Foundation	Laura Weiss	Ms. Lisa Winningham
Mr. John A. Tobiasz-Kruszewski	Ms. Mary M. Wahlstrand & Mr. Mark A. Bohnhorst	Penny & Carl Weissgerber	Nancy Corwith Hamill Winter
Mr. & Mrs. Jim Tolonen	The Wahoo's Family Foundation	Joan & Charles Weissman	Ms. Beth Winters
Paul F. Torrence	Mr. Jack Walker	Mr. Warren E. Weissman	Jayne Wise
Janet Trettner & Eugene Stoltzfus	Mr. Jack Walker	Roy Wessbecher	Stuart C. Witham
Dr. Frederick R. Treyz Ph.D.	Jan Walker	Verity Weston-Truby	Ms. Sally Wittier
Ms. Ariana M. Tuggle & Mr. Erik A. Kruger	Ms. Laurelia Walker	Daniel Whalen & Sharon McQueen	Ms. Diana Wolcott
Ms. Peggy Turner	Mr. Paul Walker	Katharine Whild	Ms. Fran Wolf
Dr. & Mrs. Scott W. Tyler	Mrs. Barbara Wallach	Dr. Georgiana D. White	Kristen M. & John L. Wolfe
UK Online Giving Foundation	Mr. William D. Wallenbecker Jr.	Ms. Pamela A. Whitehouse	Shu J. Wong
Marc Ullman	Mr. Don M. Waller	Amy Whiteley	Ms. Margaret Wood
Dennis & Sue Umshler	Dr. John W. Walsh M.D.	Michael Whiteside	Mr. Alan C. Woodbury
United Way of King County	Martha M. Walsh & Peter B. Bloland	Sandra Whitley	Janet Woodward
United Way of the Franklin & Hampshire Region	Dr. Charles & Mrs. Laurie T. Wang	Christopher Whitney	Mr. David L. Worrell & Mrs. Julianne Worrell
United Way Worldwide	Gail Ward	Bob Whitson	Alan & Penny J. Wortman
Lalith Uragoda	Ms. Josephine Wardle	Mr. & Mrs. Brian Whittman	Mr. Philip Wright & Mrs. Penelope Wright
Mr. Richard D. Urell	Judith & James Warner – Boulder, Colorado	Ian Whyte	John Yaist
US Bank Foundation	John W. Warner, IV Foundation, Inc.	Stephen Whyte & Rebecca Ralston	Chul Yang
Ms. Sharon J. Vacar & Mr. Thomas N. Vacar	Arthur Waskey	Kenneth Wildrick	Mrs. Emily Yoffe & Mr. John Mintz
Mr. & Mrs. John J. Vacca	Waterloo Region District School Board	Sally Wilging	Ms. Kaivalya Young
Ms. Abigail P. Van Alstyne	Terence M. & Donna Watson	Carl Wilkinson	Mr. Stephen W. Young
Van Itallie Foundation Inc.	Kym Watt M.D.	Sandra Willard	Mr. Mark P. Zaitlin
Suparna Vashisht & Manish Goel	Mr. Joseph Webster	The William H. & Mattie Wattis Harris Foundation	Dr. & Mrs. Daniel W. Ziegler
Mr. & Mrs. Mark D. Vigren	Ms. Kathryn B. Webster	Mr. Jay Williams Jr.	Dr. John Ziegler
Ms. Nancy Vlassis	Brittany Weeden	Mary F. Williamson	Charlotte Ziems
Ashok & Rama Vora	Diana Wege	Ms. Linda L. Willis	Christianne Zimmerman
		Mr. & Mrs. Stephen T. Wilson	Scottie Zimmerman

ESTATE GIVING

Ann C. Bellows	Albert Formica	Susan McKenzie	Edward Nicholas Snyder
Helen J. Brown	Nancy E. Frost	Richard W. Oertel	Marjorie A. Spence
Lorinda L. Cherry	Erin Gloria Gaye Gavin-Sweeden	Marvin J. Prager	Ruth Staub
Elena Citkowitz	Johanna E. Goering	Sandra A. Putala	Rosemarie Catherine Sturgis
Carol A. Collins	James S. Harrison	Linda Quinby	Francis Tafoya
David Adrian Coulson	Pat Healy Fund	Theodora Raven	Maria Thulinsolbadsvagen
Susan Creveling	Gail L. Hebrank	Odette Ricard	John Turnbull
Patricia Cummings	Michael J. Hurtack & Beverly A. Hurtack	Roxanne Wruble Rosoman	Irwin Jr & Marilyn Uteritz
Deborah K. Cureton	Peggy N. Jackson	Marilyn A. Ross	Marion Taylor Ward
Phyllis H. Deal	James A. Jaeschke	Gloria Roti	Helen M. White
Virginia M. DeLoney	Carol Kennedy	Jaclyn J. Rusch	Alec Wilder
Janet & Jack Demmler	Patricia E. Kohane	Dorothy S. Ruth	Dana Alison Wyckoff
Nancy Dix	Catherine Latham	Sally Kathleen Scholz	
Ginette Doyon	Mildred A. Lillis	Judith Sedlow	
Stephanie Drossin	Catherine M. Mace	Marianna Sielicki	
Elizabeth A. Feldhusen	Margaret Martinez	Jacqueline B. Smock	

KILIMANJARO SOCIETY

Anonymous (527)	Christina Clayton & Stanley Kolber	Joyce A. Godwin	Karen M. Kaplan
Paula L. Adams	Mr. & Mrs. Payson Coleman	Carol A. Goff	Steven & Migette Kaup
Carla Alford	Patricia Collier	Dolores & Henry Goldman	P. Ann Kaupp
Gwen M. Allen	Joyce D. Cology	Susan M. Gonzalez	Pauline E. Kayes
Jeane Ann Allen	Ann & Dougal Crowe	Stephen P. Govan	Mr. Dennis J. Keller
Helen F. Anderson	Sally Cumine	Beth Brock & Bob Greenawalt	Constance A. Kelsey
Marie J. Andreini	Jan Cunningham	Green Family Trust	Dr. Jeremy Kemp-Symonds
Linda Andrews	Louis Brendan Curran	Beverly Fay Greenwold, M.D.	Hugh & Wendy Kendrick
Marjorie A. Ariano	Ms. Susan M. Curry	Kari Grengs	Robert Kerr & Joan L. Kerr
Susan Arias	Gail B. Dallmann & Duane A. Swenson	Tim & Devon Guard	Robert E. King
Jan Armstrong	Dianne C. Dana	Heather Sturt Haaga & Paul G. Haaga, Jr.	Susan Diane Kirchoff
Carol Arnold & Andrew J. Moore	Toni M. Davison	Robert & Martha Hall	Hedy Kolozsvary
Cynthia A. Arnold & Peter O. Stahl	Nancy Davlantes	Michael & JoAnn Hamm	Madelon Kominic
Kathy Arnold	Ms. Paula Dax	The Hansons	Jennifer A. K. Kraus
Larry & Kathryn Augustyniak	Joyce Dobkins	Susan M. Harding	Ken Kreinheder
Gloria J. Austin	Katie H. Doyle & Richard Cunningham	Romayne Adams Hardy	Marcy & Jeffrey Krinsk
Barbara Babcock	Joyce Eckman	John & Melanie Harkness	Linda E. La Roche
Joy Baker	Mr. Jeffrey A. Eiffler	Barb Hauser	Mary Ann Rao Lancaster
Marcia Balbus	Dr. B. B. Eshbaugh	Mrs. Mae B. Haynes	Andrea A. Lapsley
John & Valerie Bance	Ms. Heather A. Evans	Kristine Heine	Ms. Bonnie Larson
Linda M. Barker	Peter Evans & Liz Dow	Ronald Helmecci	The Gideon Animal Foundation
Stephanie Barko	V. A. Ewton	Gail & Leonard Hendricks	Cheryl Lechtanski
Robert G. & Ann S. Barrett	Gloria J. Fenner	Ms. Loretta J. Herger	Drs. Hans & Judith Remy Leder
Mr. & Mrs. Richmond S. Bates	Mitchell Field	Linda J. Hill	A Grateful Donor
Gary Baxel	Sharon Edel Finzer	Mary Lou Hill	Patricia C. Lee
C. Becktel	Lisa S. Firestone	Dr. Sanford & Ann Hochman	Ms. Zheindl Lehner
Patrick J. Bergin, Ph.D.	Charles P. Sweet & Ronnie S. Fischer	Margaret Hodges	Deborah B. Leiderman
Mr. Robin Berkeley, OBE	June L. Fletcher	Jeffrey M. Holstein, RN, C	Cheryl & Kevin Leslie
Candace Bertelson	Barbara L. Flowers	Mark & Barbara Holtzman	Chalsa M. Loo, PH.D.
Lela Bishop	Kirsty Forgie	John K. & Janice L. Howie	Mr. Alfred J. Lopena
Debbie & Michael Bloom	Jane G. Fouser	Susi Huelsmeyer-Sinay	George Loukides & Sam M. Tomlin
Frances & Richard Bohn Trust	Ruth E. Francis	Connie M. Huggett	Kirk P. Lovenbury
Surya Bolom	Harriette M. Frank	Roger W. Hutchings	Dwight & Kimberly Lowell
Sherri Breyer	Ms. Constance C. Frazier	Judy & Cal Jaeger	Malcolm & Trish Lund
James R. & Suzanne Meintzer Brock	Paul & Florine Frisch	Janet & William “Wilber” James	Tara L. Luther
Elizabeth Dabney Brown	Mr. Paul Gagliano	Buff Jebsen-Ross	Susanne Madden & Dr. Thomas Webb
David & Joanne L. Brunetti	Rick & Joyce Gallagher	Allen L. Jefferis	Sandra Malmstrom
Michael K. & Waltraud Buckland	Barbara Gallardo	Carol E. Jones & David Johns	Lauren H. Marmor
Deborah G. Buckler	Adele Garvin	Kathryn C. Johnson & Scott R. Berry	Keith Martin
William & Ann Buckmaster	Jane W. Gaston	Hon. Kristina M. Johnson, Ph.D.	David Mason
Dr. Cynthia R. Burns	William & Cheryl Geffon	Vicki Johnson	Teri K. Mauler
Mark Burstein & David Calle	Jeanie Gibbs	Carol Johnston	Margaret S. Maurin
Jane S. Burtnett	Gordon S. Gibson	Deena & Steven Jones	Christine “Kris” McCann
Wallace M. Cackowski	Susan Gilbert	M.S. Jones	Ruth McCloud
Irene Cannon-Geary	Dr. Linda L. Giles	Tracy Lee Jones	Scott T. McGraw
Laura Carbone & Mitchell Watsky	Ms. Susan Glasbrenner	Bonnie Jupiter	Mr. & Mrs. Henry P. McIntosh, IV
Bonny & Ian Chick	Richard P. Glasser	Sharon Kantanen	Sally McMahan
David Cholak & Debbie Decampus			

Kristine Meek	Nina Tanner Robbins	Sylvia V. Taborelli
Mrs. Wanita M. Meenan	Laurie Robinson & Sheldon Krantz	Bob Taylor
Tony Melchior	Murray S. Robinson	Patricia M. Taylor
Dr. R. Matilde Mésavage	Tia Nolan Roddy	Mr. Walter Tingle & Mrs. Thea Holmes
Mickles Elephant Foundation	Lorraine Rose	Mark & Annabelle Travis
Robert J. Miller	Stuart Rosenberg, DVM	Jackie Turner
Queenelle Minet	Sandra Clungeon Rosencrans	Ruth Elliot Turner
Nancy Moffett	Richard & Jamie Roussel	John H. Tyler
Dorothy Moore	Jacqueline S. Russell	Dennis & Sue Umshler
Barbara Moritsch & Tom Nichols	Lynne G. Russert	Stephen Urbrock
Jeff & Shay Morris	Margaret Rust, Ph.D.	Shelley Varga
Allen S. Moss	Mr. Hassan A. Sachedina	Ms. Barbara von Hoffmann
Harriet Moss & Paul Rosenberg	Anne & Joel S. Schecter	Sharron Voorhees
Ms. Phyllis F. Mount	Betsy Schiff	Codette G. Wallace
Beth Mowry	Gloria Schlaepfer	Robert & Jean Walraven
Linda M. Moyer	Denise Schlener	Mr. & Mrs. Christopher C. Warren
Kelly A. Moylan	Jan & Mel Schockner	Roxanne Warren
Sherry H. Mullett	Irene & Jeffrey Schwall	Laura A. & Wayne J. Wathen
Ms. Mary B. Napoli	Melynnique & Edward Seabrook	Valerie Watt
Lester H. Nathan	Sandra Pitts Seidenfeld	Karen Weber
Victoria K. & Victoria M. Neill	Miriam Sexton	Matthew T. Weir
Vicki & James Nordskog	Margareta Shakerdge Cottington	Milt Weisman
Anne & John Norris	Susan H. Shane	Mrs. Phyllis J. Whitney-Tabor
John & Dorothy Oehler	Anahit Shaterian	Keith & Janice Wiggers
Sue Orloff	Jane & Marshall Sheldon	Dr. & Mrs. Kenneth Wildrick
Dr. & Mrs. Samuel M. Peacock, Jr.	Yvonne T. Sherman	Dorothy Courtnage Wilson
David Peckman & Michael Baffa	Gloria A. Shidler	Anna E. Winand
Jon & Analee Perica	Frederick & Mary Lou Shirley	Mrs. Margaret Winston
Ms. Barbara R. Perry	Mr. & Mrs. Christopher L. Shoales	Barbara Womack
Cynthia M. Perry & Richard E. Sayers, Jr.	Lisa Stevens & Craig Sholley	Marge Wright
Ms. Dawn Peterson	Leon & Fern Siegel	R. Michael Wright
Jennifer Plombon	Mari Sinton-Martinez & Paul Martinez	Susan E. Yager & Robert S. Berkowitz
Jeffrey & Yvonne Pommerville	Ken & Jacqueline Sirlin	Steven Zeluck
Jonathan Porter & Paige Best	Bruce L. Smith	
Myrna Barbara Pototsky	Ms. Deborah A. Smith	
Paul & Karen Povey	Drs. Harlan & Elizabeth Smith	
Kathy D. Preziosi	Jeff Smith	
Claire B.M. Proffitt	Rita A. Stapulonis	
Linda Prusik	Michael Steamer	
Patrick J. Raftery	Kenneth D. Stephens	
Sandra A. Rakestraw	Lisa Stevens & Craig Sholley	
Viswanath Rao & Katheryn Small	Nancy M. Stevens	
Julie M. Reilly	Peter & Carol Stewart	
Ms. Anna K. Rentz	Sarah B. Stewart	
Howard D. Richards	Mrs. & Mr. Shelby J. Stifle	
Nancy R. Richards Esq.	Leila Maw Straus	
Crystal A. Ricker	Ingrid M. Sunzenauer & Ralph C. Wright	
Ida Katherine Rigby, Ph.D.	Evelyn F. Sweigart	
Jennifer Ritman & Andrew Brinkworth	Duchess A. Swift	

La liste de cette page et des pages précédentes reflète les dons reçus au cours de l'Exercice 2023 de AWF, du 1er juillet 2022 au 30 juin 2023.

ÉQUIPE DE DIRECTION DE L'AWF

Kaddu Sebunga
Directeur Général

Andrea Athanas
Vice-Président,
Enterprise et Investissement

Eric Coppenger
Chef du Personnel

Charly Facheux
Vice-Président Senior,
Stratégiede Conservation,
Gestion Desconnaissanceset
Impact

Beth Foster
Vice-Président Senior,
Marque & Engagement Public

Richard Holly
Chief Financial Officer

Frederick Kwame Kumah
Vice-Président, Leadership
Mondial

Philip Muruthi
Vice-Président, Conservation
des Espèceset Science

Craig R. Sholley
SVP, Special Advisor

© 2024 AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION

L'AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION, DONT LE SIÈGE SE TROUVE À NAIROBI, AU KENYA, EST UNE ORGANISATION 501(C)3 ENREGISTRÉE AUX ÉTATS-UNIS ET UNE ORGANISATION CARITATIVE ENREGISTRÉE AU ROYAUME-UNI ET AU CANADA. DANS LES LIMITES PRÉVUES PAR LA LOI, VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DES IMPÔTS DANS TOUTE LA MESURE DU POSSIBLE. NOTRE NUMÉRO DE CONTRIBUABLE (EIN) EST LE 52-0781390.

NOUS REMERCIONS SINCÈREMENT LES PHOTOGRAPHES QUI ONT OFFERT LEURS IMAGES POUR QU'ELLES SOIENT UTILISÉES DANS CE RAPPORT.

BUREAUX DE AWF

Africa

KENYA

Siège social
AWF Conservation Centre
Ngong Road, Karen
P.O Box 310, 00502
Nairobi, Kenya
+254 711063000

CAMEROUN

Rue No. 1792
Bastos-Yaoundé, Cameroun
Entre le Haut-Commissariat du Canada
et l'Ambassade de Belgique
+237 699035962

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Avenue Colonel
Lukusa N° 16
Apartment 3 A, 3è niveau
Immeuble les Palmiers
Kinshasa, Gombe, DRC
+243 812628204
+243 817160263
+243 97957143

ÉTHIOPIE

Montagnes du Simien
Bureau projet
P.O. Box 1.
Debark, Ethiopia

NIGER

Commune 2 quartier
Dar Es Salam
Rue du Nouveau Pavé
Niamey, Niger
+227 96990772
+227 96461113

RWANDA

Bâtiment Kigali Heights
2èm étage
KG 7 Ave Kigali, Rwanda
+250 788309960

TANZANIE

Manyara Ranch
P.O Box 16749
Arusha, Tanzanie
+255 754826255

OUGANDA

Plot 5, Katali Rise Naguru
P.O. Box 37346
Kampala, Ouganda
P.O Box 37346
+256 393266652
+256 393366653/4

ZIMBABWE

Bloc D Delken Complex
Mt Pleasant Business Park
Harare, Zimbabwe
+263 772572062

Europe

BELGIQUE

Berkeley Suite
Boulevard Louis Schmidt 64
1040 Brussels, Belgium
+49 172 5190 374

SUISSE

C/o IUCN
28 rue Mauverney
Gland 1196, Switzerland
+41 229990146

ROYAUME-UNI

Berkeley Suite
35 Berkeley Square
Mayfair
London W1J 5BF
+020 7692 4012

Amérique du Nord

CANADA

18 King Street East
Suite 1400
Toronto, Ontario M5C 1C4
Canada
+1 647 559 1818

ÉTATS-UNIS

1100 New Jersey Avenue SE
Suite 900
Washington, DC 20003
+1 202 939 3333

En chiffres

9 pays dans lesquels nous avons travaillé	14 paysages dans lesquels nous avons travaillé	18675900 ha de terres à l'intérieur des aires protégées et conservées officielles dans les paysages de AWF	
36 Pays africains représentés dans les réseaux de leadership de AWF <small>*ACBA & branches de GYBN</small>	93% des populations d'espèces focales surveillées par AWF stables ou en augmentation	17852733 ha de terre en dehors des aires protégées et conservées officielles dans les paysages de AWF	
531580 ha dont l'état de conservation s'est amélioré <small>*mesuré dans 14 paysages</small>	29,7% des personnes recevant une formation professionnelle dans le cadre des programmes de AWF étaient des femmes	50 jeunes professionnels soutenus par des bourses de AWF	2,14 milliards de personnes touchées par les médias de la conservation <small>*en fonction de la portée des médias</small>
471 microentreprises soutenues par les interventions de AWF <small>(Cameroun, RDC, Ethiopia, Kenya, Tanzania, Zimbabwe)</small>	78,5% des paysages de AWF ont reçu un soutien pour des moyens de subsistance basés sur la nature	49,2% réduction des conflits entre l'homme et la faune dans tous les paysages	90,3% de cas de criminalité liée à la faune sauvage résolus avec succès par le personnel judiciaire formé <small>(Ethiopia, Kenya, DRC)</small>
4318 Gardes forestiers gouvernementaux et éclaireurs communautaires formés ou soutenus directement par d'autres moyens	300 nombre de pièges photographiques utilisés dans les paysages de AWF		

FAITS SAILLANTS PAR PAYS

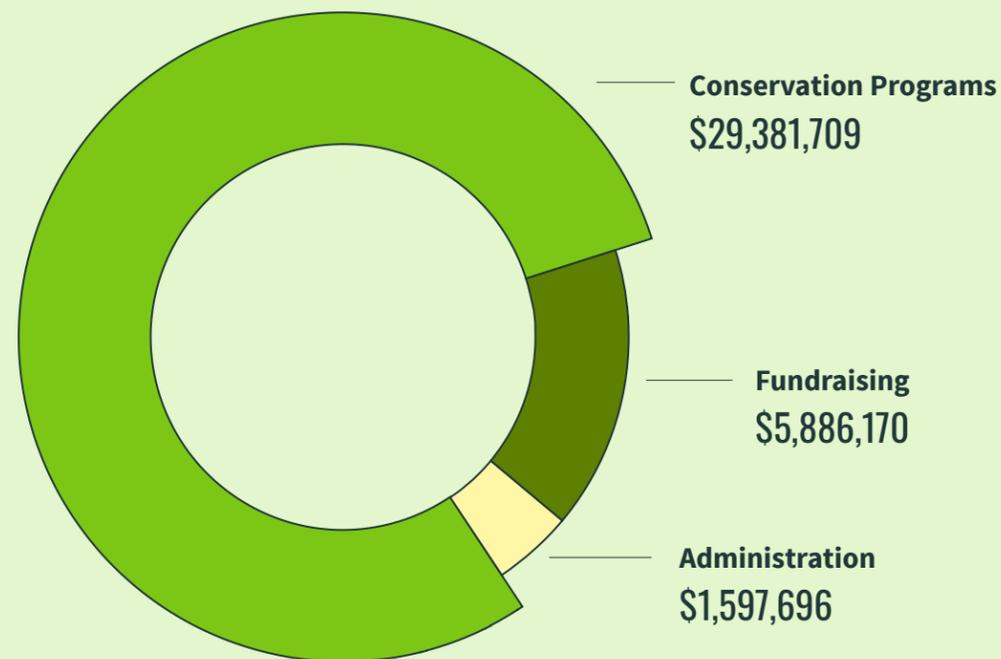
 CAMEROON 78% augmentation des revenus locaux parmi les participants au programme de développement des moyens de subsistance de AWF dans le Dja, au Cameroun	 RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO US \$48 / US \$203 augmentation du revenu mensuel net moyen des ménages grâce aux interventions de AWF en matière de moyens de subsistance / Revenu du salaire de subsistance d'Anker pour la RDC en 2022	 ETHIOPIA 352 walia ibex recensé dans le Parc national des montagnes du Simien	 KENYA 2000 population cible de rhinocéros noirs d'ici 2026, selon le plan d'action du gouvernement kenyan pour les rhinocéros noirs <small>(Black Rhino Action Plan) (auquel AWF a contribué)</small>
 OUGANDA 4398 flights searched by dog teams at Entebbe airport	 RWANDA 17000 habitants d'un village bénéficiant d'une sensibilisation de AWF basée sur les droits dans le cadre d'un projet de restauration du parc national des volcans	 TANZANIE 8080 membres des coopératives agricoles que AWF a aidé à établir à Kilombero <small>(cacao et canne à sucre)</small>	 ZIMBABWE 1200000 ha couverture du système de radio numérique installé par AWF à Mana Pools <small>(couvrant le parc, les zones de safari environnantes et une partie des zones communautaires)</small>

Les finances



Depuis les débuts de AWF il y a plus de 60 ans, nous avons été les gardiens responsables de vos contributions au service de la faune et des terres sauvages d'Afrique.

EFFICACITÉ ORGANISATIONNELLE



RÉPARTITION DES REVENUS



SUMMARY OF ACTIVITIES AS OF JUNE 30, 2023

OPERATING REVENUE	UNRESTRICTED	RESTRICTED	TOTAL
Gifts from individuals	18,898,086	2,407,658	21,305,744
Corporate & foundation support	859,166	854,431	1,713,597
Public-sector grants	10,262,713	-	10,262,713
Program income	305,532	-	305,532
In-kind contributions	131,251	-	131,251
Restricted net assets utilized	5,712,845	(5,712,845)	-
Total Operating Revenue	36,169,593	(2,450,756)	33,718,837
OPERATING EXPENSES			
Conservation programs	25,535,870	-	25,535,870
Education & outreach	7,332,933	-	7,332,933
Total program expenses	32,868,803	-	32,868,803
Finance & administration	1,890,931	-	1,890,931
Fundraising	4,592,002	-	4,592,002
Total supporting services	6,482,933	-	6,482,933
Total Operating Expenses	39,351,736	-	39,351,736
Non-operating activities	-	-	-
Other non-operating income	-	-	-
Net investment income	(3,835,157)	(820,902)	(4,656,059)
Total Non-Operating Activities	(3,835,157)	(820,902)	(4,656,059)
Change in Net Assets	(7,017,300)	(3,271,658)	(10,288,958)

SUMMARY OF FINANCIAL POSITION AS OF JUNE 30, 2023

	2023	2022
Cash and equivalents	2,458,002	3,643,888
Investments	26,927,302	33,759,808
Gifts and grants receivable	9,024,224	9,523,240
Accounts receivable	248,513	110,872
Prepaid & other assets	1,084,865	949,670
Impact loans receivable	442,118	511,576
Property & equipment, net of depreciation	4,705,570	4,139,827
Rights of Use asset	3,911,357	3,957,321
Total Assets	48,801,951	56,596,202
Impact notes payable	-	-
Accounts payable & accrued expenses	3,294,472	2,191,161
Refundable grant advances	720,066	552,823
Loan payable	1,425,000	-
Lease liabilities	5,299,946	5,500,325
Other liabilities	147,889	148,357
Total Liabilities	10,887,373	8,392,666
Unrestricted net assets	28,310,364	35,327,664
Restricted net assets	9,604,214	12,875,872
Total Net Assets	37,914,578	48,203,536
Total Liabilities & Net Assets	48,801,951	56,596,202



